L'Hérault

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT – N° 231 – JANVIER 2014 – **HERAULT.FR**

MEILLEURS VŒUX 2014

Département Hérault
Conseil Général

SOMMAIRE

4 — Paroles de Président
« Soyons encore plus solidaires en 2014 »

6 — La Grosse Actu
Bédarieux : la déviation qui change la vie

8 — Suivi de projets
La criée du Grau-d'Agde a la pêche !

10 — Comment je fais ...
Je veux adapter mon établissement aux handicaps

11 — Une action, une image
Déneigement, mode d'emploi

12 — En direct des cantons
Des investissements pour vivre mieux en Hérault

14 — Un élu, des actes
Monique Pétard, la voix verte

16 — Agir pour demain
Littoral : les grands travaux de l'hiver

41 — Initiatives locales
Le buis, l'or du Larzac

42 — Le jour où...
1962, arrivée des rapatriés d'Algérie

43 — On veut ta photo
Les Héraultais sont des chasseurs d'images

44 — L'actu du terrain

45 — Le Top 5
Cinq Héraultais qui font la une

46 — Initiative citoyenne
Laetitia Fajardo, la battante

18 — Un élu, un canton
Christian Dupraz dans son canton des Matelles

20 — Expression libre

21 — Ça fait débat

22 — Portrait d'élu
José Sorolla

24 — Mon canton, c'est le plus beau
Montpellier II, de Clapiers au Lunaret

26 — L' invité
Bernard Guetta

28 — La fiche biodiversité
Le hibou grand-duc, roi de la nuit

29 — Sortir

32 — La grande histoire
Dans la peau d'une huître

L'Hérault
1 000, rue d'Alco 34087 Montpellier / Tél rédaction : 04 67 67 74 41/ Tél abonnements : 0800 34 02 34 / Mail: courrier@cg34.fr / Directeur de la publication : Pierre Maurel / Directrice de la communication : Florence Combes-Boulard / Rédacteur en chef : Vincent Girard / Rédacteur en chef adjoint : Jean-David Bol / Rédaction : Claire Vincent, Valérie Pérez, Arnaud Tarroux, Christelle Ducarme, Isabelle Labadiole, Xavier Boutolleau et Agence JAM. Photo : Cathy Agrinier : (p 08, 13, 14, 15, 18, 19, 46) ; Olivier Mas (p 16, 22,24, 25, 41) ; Christophe Cambon (p 04, 15, 16, 17, 25) ; F. Cottin (p 12) ; CPIE Bassin de Thau (p 16, 31) ; Mairie de Clapiers (p 25) ; M. Panconi (p 26) ; A. Bauge (p 30) ; Klet (p 30) ; C. Raynaud de Lage (p 30) ; G. Cittadini Cesi (p 30) ; R. Lanoë (p 30) ; S. Fowler (p 31) ; Panoramix (p 40) ; F. Fouché (p 47) ; M. Picard-Leonarduzzi (p 48) ; H-P. Badet (p 48) ; Adena (p 48) ; Ville d'Agde (p 49) ; Photovoir (p 21) ; Serrado Architecture (p 44) ; DR (p 07, 09,31, 40, 44, 45, 46, 50,51) / Photothèque : Danielle Iacoponelli / Infographies : O. Pla / Dessin : Aurel (p 52), Marc Poitvin (p 32 à 39), John Walsh (p 28) / Création : Lowe Stratéus / Mise en page et photogravure : Atelier Six/ impression : Imaye Graphic. Imprimé dans le respect de la charte sur les déchets, les produits dangereuxet toxiques sur papier issu de forêts gérées durablement / issn : 1155-1259.

47 — 10 idées pour le week-end

51 — La recette de Benoît
Le navet de Pardailhan dans tous ses états

52 — La famille Léro
« Engagez-vous », qu'ils disaient !

Un article vous a plu ? Vous souhaitez en savoir plus ? Ce symbole vous indique que le sujet est aussi sur herault.fr avec photos, vidéos, etc.

PEFC

IMPRIM'VERT

CAP' COM
Prix de la presse territoriale 2013

L'Hérault
Abonnez-vous gratuitement : herault.fr ou 0800 34 02 34

Pour André Vezinhet, « *les entreprises solidaires sont mieux armées pour résister à la crise* ».

« Soyons encore plus solidaires en 2014 »

Pourquoi ?

« Avant les fêtes, les élus du Conseil général ont voté une aide de près de 6 millions d'euros pour soutenir les acteurs de l'insertion. L'économie solidaire est un gisement d'emplois, elle a su démontrer son efficacité économique. Elle réconcilie les citoyens avec le monde de l'entreprise qui a trop souffert des frasques de certains grands patrons ou des dérives liées aux logiques de rentabilité à tout prix. L'entreprise doit se concentrer sur une logique de valeurs. »

Quelles valeurs ?

« Il faut remettre l'humain au cœur de l'économie. Ce sont les salariés qui produisent la richesse, ce sont eux qui apportent leurs idées et leur créativité pour améliorer la performance, pour innover. Heureusement, des entrepreneurs l'ont compris. Les entreprises sociales et solidaires l'appliquent depuis longtemps. Les salariés participent aux décisions importantes. Ils sont davantage concernés par les projets, les enjeux. En cela, ces entreprises sont certainement mieux armés pour résister à la crise. »

Un exemple à venir ?

« Le Département donne l'exemple sur des opérations dont il est maître d'œuvre. D'ici peu, dans le quartier pierresvives à Montpellier, va s'ouvrir un « Club de services » à destination des salariés des institutions et des entreprises du secteur. On pourra s'y adresser pour toutes sortes de services, de la blanchisserie au coiffeur en passant par le lavage de voiture. Cela permettra de donner un emploi à un jeune et de faire travailler les entreprises locales, et prioritairement celles qui ont une démarche d'insertion. »

Le bloc-notes d'André Vezinhet

30 ans, bel âge pour l'insertion

« Le restaurant d'économie sociale et solidaire « Mas des Moulins » à Montpellier a fêté ses trois décennies d'action. C'est un lieu de découverte de l'entreprise, permettant l'intégration sociale des jeunes en difficulté. Plus de 5 000 journées de stage ont été organisées au profit des enfants confiés par les services de l'Aide sociale à l'enfance. »

Les gaz de schiste refont surface

« L'Académie des sciences recommande de lancer la recherche sur les gaz de schiste. Des parlementaires demandent à tester des techniques alternatives à la fracturation hydraulique, tant décriée. Certes, il n'est pas question de se figer dans une attitude obscurantiste. Mais le débat n'est pas là. Il est crucial pour la planète de réduire notre dépendance aux énergies fossiles, que ce soit le pétrole, le charbon ou le gaz de schiste. Il faut plutôt mobiliser notre énergie à trouver les moyens de s'en passer. »

Au côté des femmes victimes

« Les plaintes pour violences conjugales sont en hausse de 10 % en Languedoc-Roussillon. Sans doute, la parole se libère enfin. Il faut saluer le travail des assistantes sociales du Département qui, au sein des commissariats, reçoivent les victimes pour les aider dans leur démarche courageuse. Une présence qui peut sauver des vies. Tous les deux jours et demi, une femme décède de violences conjugales. »

Top / Flop

Emploi et handicap

« Le Conseil général de l'Hérault est salué pour son action en faveur de l'insertion professionnelle des personnes handicapées. Cette distinction a été décernée par le Groupement des entreprises adaptées du Languedoc Roussillon. Elle récompense *« l'engagement croissant de la collectivité pour l'emploi des personnes en situation de handicap ».*

L'Hérault vert de plaisir

« L'Hebdomadaire *La Vie* classe l'Hérault à la 5e place des Départements français les plus en pointe pour la protection de l'environnement. Huit critères en jeu : protection de la biodiversité, qualité de l'eau, agriculture biologique, etc. »

Précaires et âgés

« Notre partenaire le Coderpa a mené une étude auprès des personnes âgées en situation précaire dans l'Hérault. Résulat : une personne interrogée sur trois se retrouve sans ressources une fois les dépenses obligatoires payées. Cette situation rend encore plus indispensable le soutien du Département à travers le dispositif Apa pour venir en aide aux personnes âgées dépendantes. Le coup de pouce du Gouvernement aux retraités les plus modestes en 2014 sera aussi le bienvenu. Il n'y aura ainsi plus de pension inférieure à 800 €. »

De l'huile sur le feu

« 21 millions d'euros de « retraite chapeau » pour le PDG de PSA qui n'avait passé que quatre ans dans l'entreprise. Certes, le patron, sous la pression de l'indignation publique, y a renoncé. Mais le mal est fait. Les entrepreneurs sont à nouveau montrés du doigt. »

Dévier, c'est gagner

Depuis le 16 décembre, la déviation de Bédarieux est ouverte : du temps gagné pour les automobilistes, un soulagement pour les habitants du centre-ville, jusqu'alors étouffés par la circulation. Histoire des 5,2 kilomètres d'une « route durable » qui a nécessité quatre ans de travaux.

5,2 km
de route créés

31 M€ TTC
Coût total, financé à 96 % par le Département

6 000
arbustes plantés

Avant le 16 décembre 2013, pour aller de Clermont-l'Hérault à Saint-Pons-de-Thomières via Hérépian, 10 000 véhicules par jour, dont 500 camions, empruntaient la RD 908, en passant obligatoirement par le centre-ville de Bédarieux et ses ponts sur l'Orb. Bouchons, sens uniques, virages à angle droit, insécurité pour les habitants, nuisances sonores, pollution… Ça ne pouvait plus durer !

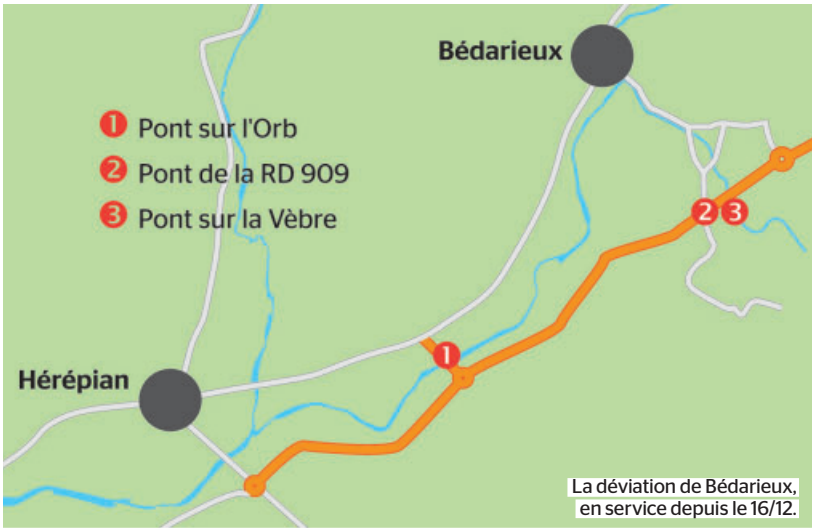
La ville respire !

Aujourd'hui, chacun y trouve son compte, explique Olivier Reveyaz, chef du service Grands travaux Piémont biterrois au Conseil général : *« Avec cette déviation bidirectionnelle* (deux voies) *de 5, 2 km entre le giratoire des Fourmis à l'est et le carrefour des Aires, qui se raccorde à la route de Béziers au sud d'Hérépian, tout le trafic de passage évite le centre-ville. Pour les habitants de Bédarieux cela veut dire 5 000 véhicules en moins chaque jour, dont 400 poids-lourds. Ceux-ci gagnent par ailleurs dix minutes de temps de trajet grâce à la déviation. »*

La ville offre aujourd'hui à ses habitants plus de sécurité, moins de nuisances sonores, une qualité de l'air améliorée. Cette déviation ne fait pas pour autant de Bédarieux une ville morte. *« Les voies d'entrée et de sortie sont raccordées à la nouvelle route pour la desserte locale, via le carrefour des Fourmis et un nouveau pont sur l'Orb. »* (cf carte). De quoi conserver sa place de chef-lieu et de centre névralgique du canton.

Un arc métallique de 90 mètres

Il aura fallu quatre ans d'importants travaux pour finaliser ce projet. Olivier



La déviation de Bédarieux, en service depuis le 16/12.

1 Le pont métalique sur l'Orb, d'une portée de 90 mètres, sans appui en rivière — **2** Le point de départ de la déviation, depuis le rond-point des Fourmis à l'est de Bédarieux.

Reveyaz : *« La longueur du tracé, 5,2 km, 400 000 m³ de terre à déblayer, 6 500 m² de protection de talus, plus les 29 000 tonnes d'enrobé, en faisaient un très gros chantier, à l'étude depuis déjà plusieurs années. »* Ajoutez à cela la construction de trois ponts : un au-dessus de la RD 909, le second sur la Vèbre. Le dernier, le plus remarquable, franchit l'Orb à l'ouest de la ville. *« Ce pont métallique en forme d'arc a une portée de 90 mètres, sans aucun appui en rivière, ainsi préservée en cas de crue. Nous avons utilisé 900 m³ de béton et 340 tonnes de tôles d'acier. »*

L'épine dorsale des hauts cantons

Au-delà de son utilité immédiate, *« la déviation de Bédarieux s'inscrit dans la politique de "routes durables" du Département,* affirme le président André Vezinhet. *Les eaux de ruissellement transitent par six bassins de rétention des pollutions avant le rejet dans la nature. Tous les déblais ont été réutilisés et les zones habitées sont protégées du bruit. C'est un maillon de plus pour la route de Piémont biterrois, épine dorsale qui relie les hauts cantons entre eux et les connecte aux grandes infrastructures, comme l'A75 et l'A9. »*

Cerise sur le gâteau, les ouvriers ont beaucoup moins souffert pour poser les couches d'enrobé, auparavant brûlantes : celui expérimenté ici est « tiède » et réalisé à partir de matériaux du chantier. Cette déviation, pour tout le monde c'est du gagnant-gagnant.

Plus d'infos : herault.fr

A l'affiche

Des vœux pour l'enfance

Pour la quatrième année consécutive, le Conseil général de l'Hérault s'associe à l'Unicef lors de la traditionnelle période des vœux de nouvelle année. Quoi de plus prioritaire en effet que de participer à l'amélioration des conditions de vie et d'éducation des enfants de la planète, auquel contribue pleinement cette grande organisation internationale ?
Vous aussi soutenez l'Unicef sur **www.unicef.fr**

Et comme d'habitude, ça ne coûte rien

Chaque fois qu'il réalise une campagne de communication, le Département n'a pas à louer les emplacements pour ses affiches. Pourquoi ? Parce que depuis des années, le marché lancé pour le réseau d'affichage prévoit une clause très simple : sur chaque panneau, une des deux faces est mise à disposition gratuitement de la collectivité. En plus, le marché prévoit le versement par l'entreprise d'une redevance annuelle (l'entreprise Pisoni depuis 2011).
Résultat : une communication gratuite dans tout l'Hérault.

Activités économiques, port et circulation

Le point sur trois grands chantiers du Département. Ce mois-ci : l'écoparc de Fabrègues, les travaux de désensablement du fleuve Aude pour un meilleur accès au port de Vendres et les travaux de la RD 612 à Béziers.

Fabrègues

Un nouvel écoparc et son écoquartier

Traversé par la Licom (Liaison intercommunale à l'ouest de Montpellier), les aménagements de la 1ère tranche du nouvel écoparc de Fabrègues sont terminés. La 2e tranche est en cours. Il s'articule autour de plusieurs équipements départementaux dont le collège Ra-Charles et les cuisines centrales départementales (UPC). Près d'un futur arrêt de tramway (ligne 3), l'écoparc se veut exemplaire en matière de développement durable et d'éco-construction. Ainsi, le 1er bâtiment collectif de 37 logements réalisé par Hérault Habitat est certifié BBC et la 1ère entreprise qui s'implante est une société coopérative et participative (Scop), Izuba Energies, spécialisée dans les études d'optimisation énergétique.

Travaux d'aménagement avancés à

85 %

Vendres

Améliorer l'accès maritime au port départemental du Chichoulet

Comment ? En reconstituant le cordon dunaire de la plage des Cabanes de Fleury. Le sable a été dragué en décembre et ce mois-ci dans l'embouchure de *l'Aude* et refoulé sur la plage pour la recharger, et créer un cordon dunaire. Celui-ci sera équipé et végétalisé. Fin des travaux : 1er semestre 2014.

Projet avancé à

35 %

Béziers

Le giratoire Vincent-Badie

Circulation provisoire le temps des travaux de terrassement, soutènement… Trois trémies (passages sous giratoire) en cours d'achèvement. Ouvrages d'art bientôt en construction. Mise en service du giratoire Vincent-Badie, dit « Tressol » : début 2015.
Coût : 18 M€ financés à 100 % par le Département.

Projet avancé à

40%

Accueillir des clients en situation de handicap

Le Département aide les professionnels du tourisme à rendre leurs établissements accessibles, et à obtenir le label Tourisme et Handicap.

C'est la loi. En 2015, les établissements recevant du public devront être accessibles aux quatre types de handicap (moteur, visuel, auditif, mental) sous peine de sanction. Ils sont tenus de faire établir un diagnostic puis de mettre en conformité leurs locaux, sauf rares dérogations.
Au-delà des règles, les professionnels du tourisme (hôtel, restaurant, camping, site de loisirs...), peuvent demander à être labellisés Tourisme et Handicap.
Cette démarche, nationale et volontaire, offre à la clientèle en situation de handicap une garantie en termes d'accès, d'équipements, d'accueil et de services adaptés. Hérault Tourisme, qui pilote la démarche, apporte aux professionnels des conseils sur les normes à respecter, propose un accompagnement technique et assure la promotion de l'offre labellisée. Parallèlement, il existe des aides financières aux travaux.
Enfin, le Département aide les communes littorales dans la mise en accessibilité de leurs plages à travers l'opération « La Mer ouverte à tous ». Il accompagne aussi les collectivités candidates au label Destination pour tous.
Objectif : améliorer l'accessibilité des territoires touristiques grâce à une offre complète reliée par une chaîne cohérente de déplacements, au bénéfice de toutes les clientèles.

Témoignage

Thierry Leblanc
co-gérant de l'hôtel d'Aragon à Montpellier

« Réaliser des aménagements adaptés aux personnes en situation de handicap nous semblait aussi évident que les solutions que nous mettons en œuvre pour le respect de l'environnement. La règlementation est parfois très stricte. Certains travaux s'avèrent lourds, notamment quand il s'agit d'un bâtiment existant. Mais il y a aussi des adaptations très faciles à entreprendre : par exemple une signalétique en braille. Rendre un site accessible, ce n'est donc pas seulement une question d'argent... »

Obtention du label Tourisme et Handicap

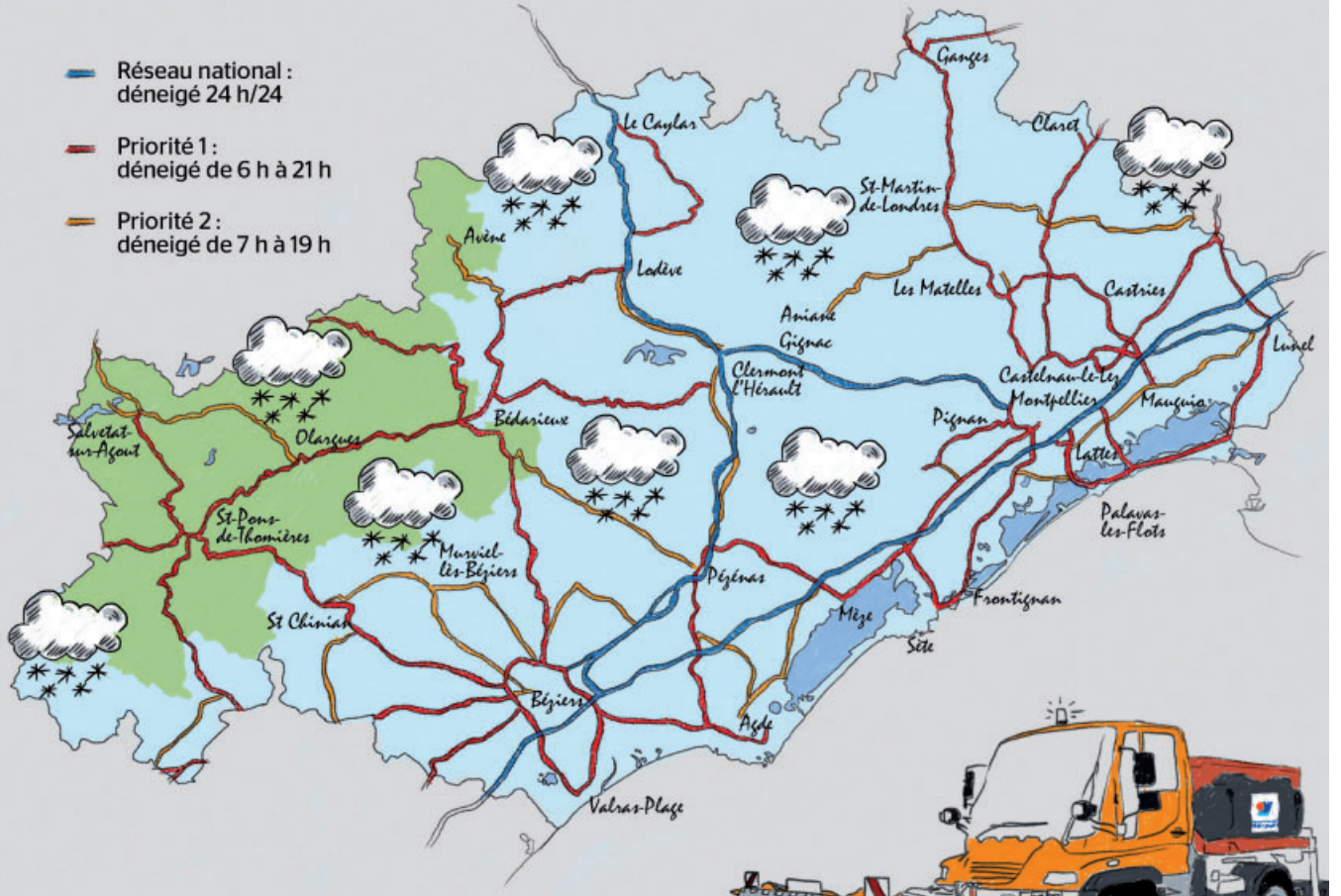
Vous devez d'abord remplir une demande de labellisation et un questionnaire d'auto-évaluation, fournis par Hérault Tourisme. Une visite est alors organisée pour évaluer l'accessibilité de votre site. Au vu du rapport présenté, une commission régionale, formée de représentants du monde du tourisme et du handicap, émet un avis. Puis la commission nationale délivre ou non le label pour deux, trois, ou quatre handicaps. Une charte d'engagement est alors signée pour cinq ans. Si l'avis est négatif, un suivi et une aide sont proposés pour améliorer l'offre en vue d'une labellisation future.

Contacts

Murielle Sanz
Tél : 04 67 67 71 84
msanz@herault-tourisme.com
http://www.adt-herault.fr/tourisme-et-handicap-31-1.html

Comment le Département déneige-t-il ses routes ?

Quand l'Hérault se couvre de blanc, tous les centres routiers du Département sont sur le qui-vive. Mais toutes les routes ne peuvent être dégagées en même temps. Mieux vaut donc privilégier les grands axes, déneigés en priorité. Et rester vigilant : en effet, le sel n'agit pas immédiatement et n'a plus d'efficacité en dessous de -6°.



26 centres routiers

330 agents

63 camions

Des investissements pour vivre mieux en Hérault

Routes, entretien du patrimoine, logements, écoles, protection de l'environnement... Le Conseil général intervient sur tout le territoire. Objectif : améliorer la qualité de vie des Héraultais.

Aménagement du territoire

Le chemin rural dit « de Parranenelles » qui relie le hameau des Castagnès au hameau des Horts a été réhabilité par un terrassement, un soutènement par enrochement, un réseau d'assainissement pluvial et une chaussée réhabilitée au hameau des Horts.

199 050 €
Montant des travaux

57 280 €
Participation du Département

Saint-Julien-d'Olargues

Centre pour enfants autistes

Dans le cadre de sa politique solidaire, le Département a soutenu l'association Sésame Autisme pour la création de leur troisième structure d'accueil dans l'Hérault. En 2013, une subvention de 2,1 M€ leur a été accordée au titre de l'hébergement et des actions éducatives.

4,9 M€
Coût total du bâtiment

42
chambres

Pouzolles

La maison de retraite Les Terrasses du Caroux répond aux besoins des habitants du Biterrois avec 43 lits pour personnes autonomes, 3 lits en accueil de jour et 20 lits pour personnes dépendantes en Ehpad. Le projet comporte également une unité Alzheimer.

20 lits
Nombre de places en Ehpad

146 818 €
Dotation globale 2013 du CG

Corneilhan

Extension de la station d'épuration

Avec une nouvelle capacité de traitement de 8 000 équivalent-habitants, contre 4 000 aujourd'hui, l'extension répond aux besoins de traitement des eaux usées de la communes d'ici à 2030.

2,39 M€
coût de l'opération

23,52 %
financés par le Département

Saint-André-de-Sangonis

Réaménagement de l'entrée de ville

Avec un lourd trafic et des vitesses excessives, la RD 32 nécessitait un réaménagement au niveau de l'entrée de ville. Recalibrage de la chaussée, larges trottoirs, réseau fluvial et éclairage public permettent désormais une circulation plus sécurisée.

330 300 €
coût global

199 300 €
d'aide départementale

Saint-Martin-de-Londres

Marsillargues

RD 125 recalibrée pour la sécurité

Une première tranche de réfection a été réalisée sur la RD 125 qui relie Montblanc à Valros. La route de faible largeur a été élergie à 5,5 m, les accotements à 1,5 m, avec terrassement et assainissement de chaussée. Un investissement destiné à sécuriser les usagers.

78 000 €
Montant des travaux

100 %
Financement du CG

Montblanc

Gigean

Nouveaux logements et commerces

Après avoir démoli un ancien bâtiment communal, Hérault Habitat a réalisé sur le site une grande résidence en forme de U, l'Orphéon, qui accueille désormais huit familles dans huit logements neufs - quatre T3 et quatre T4 -, quatre commerces et un poste de police.

961 000 €
coût global

Nouvelle digue de protection des inondations

Suite aux crues de 2002, un programme d'actions de prévention des inondations (PAPI) a été lancé pour le bassin versant du Vidourle. Après d'autres opérations de confortement, c'est aujourd'hui la digue de Marsillargues qui vient d'être réalisée.

5,1 M€
coût global

920 000 €
financés par le Conseil général

Monique Pétard, du pep's pour la planète

Conseillère générale du canton de Montpellier X, Monique Pétard est aussi vice-présidente déléguée à l'environnement, au développement durable et à l'Agenda 21. Site web : cantonmontpellier10.e-monsite.com.

Témoigner

Frédéric Cuvillier, Ministre des transports, de la mer et de la pêche, au lido du Petit et du Grand-Travers, venu *« voir, écouter et apprendre des expériences conduites localement ».*

Former

Monique Pétard coordonne une journée formation-action Plan climat Hérault 2013-2018, avec les assos d'éducation à l'environnement, réseau Coopere 34. Infos : herault.fr/16338

Mobiliser

Décembre 2013. Les 3e Assises départementales de l'eau à pierresvives. Objectif : aller à la rencontre des acteurs héraultais qui travaillent dans le domaine de l'eau.

Soutenir

Cérémonie pour la certification « haute valeur environnementale » (HVE) du domaine viticole de La Jasse à Combaillaux, au côté de son propriétaire B. Lebreton (nov. 2013).

Humaniser

Mai 2013, la Maison des tiers-mondes et de la solidarité internationale de Montpellier a 25 ans. Un collectif d'assos humanitaires qui militent pour la paix et la solidarité.

Tout faire pour préserver notre littoral

Assurer l'aménagement de nos zones côtières sans compromettre ce qui en fait la richesse : une équation que le Département s'évertue à résoudre, entre travaux et projets européens.

Erosion des plages, submersion marine… Notre littoral est menacé. Et le phénomène empire en raison des changements climatiques et de la fréquentation humaine. Pour aménager et protéger cet espace vulnérable, 100 M€ ont été engagés sur 2007-2014 dont 20 M€ par le Département. Ces travaux ont été définis dans le cadre d'une politique de gestion intégrée des zones côtières croisant enjeux socio-économiques et risques naturels dans une optique de développement durable. Etudes du Plan climat à l'appui, plusieurs secteurs prioritaires ont été définis. Parmi eux, la réhabilitation du lido de Maguelone, qui débute en janvier.

Travaux à court terme

Au programme : reconstruction du cordon dunaire, réensablement de la plage, consolidation de la berge, démantèlement de la prise d'eau et suppression des anciens bassins aquacoles du Centre d'aide par le travail des Compagnons de Maguelone. Ce recul de la zone d'activités permettra aux Compagnons de Maguelone de se réorienter vers le tourisme vert… et à la dune de retrouver son équilibre naturel. Le sable destiné à engraisser la plage sera prélevé dans le grau de l'étang du Prévost. Une opération de dragage qui favorisera les échanges hydrauliques mer-lagune, améliorera les conditions de navigation et facilitera la culture des coquillages.

Autre projet en cours : le désensablement de l'embouchure de l'Aude. Là encore, le Département fait d'une pierre deux coups. L'extraction des sédiments du lit du fleuve permettra à la fois de réhabiliter la plage de Fleury-d'Aude et de faciliter l'accès au port du Chichoulet, à Vendres.

« Les recherches menées avec nos voisins méditerranéens nous aiderons à tester des modes de gestion innovants pour mieux nous adapter aux conséquences du changement climatique. »

Collaboration méditerranéenne

« Parallèlement à cela, nous menons avec nos voisins méditerranéens d'importants programmes européens de recherche appliquée, précise Monique Pétard, vice-présidente déléguée à l'environnement. *Les résultats de ces travaux nous aiderons à tester des méthodes et des modes de gestion innovants pour mieux nous adapter aux conséquences du changement climatique. »* Une stratégie à long terme dans laquelle l'union fait la force.

Les bassins aquacoles du CAT de Maguelone seront supprimés.

Monique Pétard.

Le port de Vendres.

Cultiver l'emploi

C'est un joli petit jardin avec une vue imprenable sur le clocher de Montagnac, où des bénéficiaires du RSA, en CDD de six mois, peuvent se former et se faire la main pour réintégrer le milieu professionnel.

Ici, le moins qu'on puisse dire, c'est que l'on récolte le fruit de son travail ! Les douze salariés du chantier d'insertion de Montagnac sèment, labourent et ramassent leurs fruits et légumes bio de saison. Géré par Croix-Rouge insertion, le chantier fonctionne toute l'année et a pour vocation de soutenir le retour à la vie professionnelle de bénéficiaires du RSA, dirigés par un encadrant technique, un formateur et un chargé d'insertion professionnelle. Certains s'en tiennent à acquérir des savoir-faire, des termes agricoles, le b.a.-ba attendu par un employeur.

D'autres tombent amoureux du métier. Comme Lisiane qui, après 16 ans consacrés à ses enfants, s'est découvert une véritable passion pour la terre : *« Je veux devenir maraîcher bio et je cherche aujourd'hui un terrain. Mon CDD a été reconduit. Je me donne à fond sur la pratique. C'est le meilleur moyen d'apprendre ! »* La passion, le premier ingrédient pour réussir.

Reportage : www.herault.fr/16383

Bertrand Munich, Directeur de Croix-Rouge insertion - Capdife

« Permettre une insertion durable »

Nous avons trois chantiers d'insertion en maraîchage bio à Montagnac, Paulhan et au domaine de Bayssan à Béziers. Et aussi un site spécialisé dans la gestion des espaces naturels, à Nizas. Nos partenaires sont le Département, Pôle emploi, les Missions locales, les Ateliers agathois, la Feuille d'érable, l'Apije, Face Hérault... Notre vocation : amener les salariés dans une insertion durable. À suivre : la vente des fruits et légumes aux particuliers, épiceries solidaires et unités de production culinaires, via le circuit court Bio Hérault Solidaire.

Un vrai bonheur pour les deux-roues ! A Prades-le-Lez, l'allée des Platanes, en direction de Saint-Clément-de-Rivière, va devenir au printemps une voie cyclable à part entière. En parallèle, une voie secondaire et un pont sur le Lez sont en cours de construction pour la circulation des voitures.

Christian Dupraz

Conseiller général du canton des Matelles depuis 2011, Christian Dupraz est le seul élu écologiste du Département. Ayant toujours à cœur de préserver la qualité de vie, il suit de près sur le terrain les réalisations en cours.

La traversée de Saint-Jean-de-Cuculles a été complètement réaménagée avec l'aide du Département. Des travaux réalisés dans le respect des qualités patrimoniales de ce charmant village.

À Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, au milieu des bois de pins, le parc du Poulaillou offre aux enfants du village un espace de jeux et de détente joliment aménagé.

Le canton des Matelles

14
communes
dans le canton

32 085
habitants

Ça y est ! La piscine de Saint-Mathieu-de-Tréviers ouvre ses portes pour les bassins intérieurs. Les espaces extérieurs avec bassins ludiques et aménagements paysagers seront accessibles dès l'arrivée des beaux jours.

EXPRESSION LIBRE

Ces propos sont sous la stricte responsabilité de leurs auteurs. Loi de démocratie de proximité (27/02/2002)

Groupe d'opposition de Droite
Groupe Démocratie et République

Les communes et les Départements accablés par l'Etat

Les communes et les Départements constituent, dans notre pays, le socle de la vie démocratique. Ensemble, ils sont les collectivités publiques les plus anciennes de nos institutions. Ensemble, ils sont aussi les niveaux d'organisation les plus proches des citoyens, les plus en prise avec la réalité du terrain, les plus à l'écoute de nos inquiétudes et de nos espoirs.
Les communes et les Départements représentent aux yeux des Français les niveaux d'intervention de la puissance publique les plus légitimes… parce qu'ils sont les plus efficaces. Il conviendrait donc, à l'heure où l'Etat est fragilisé comme rarement il l'a été, de renforcer leurs rôles.
C'est pourtant le contraire qui est en train de se produire ! Au lieu d'être incités à agir, les communes et les Départements sont accablés par l'Etat. Les dépenses mises volontairement à leur charge ne cessent d'augmenter : hausse de la TVA applicable aux services publics des transports, augmentation de 500 % du prélèvement opéré sur les budgets communaux au titre du logement social, surcoût de 900 millions d'euros lié à la réforme des rythmes scolaires… et dans le même temps, le gouvernement suggère de priver les communes de leur droit à déterminer elles-mêmes leur plan local d'urbanisme.
En 2014, les charges dont le montant est fixé par l'Etat vont encore augmenter de près de 2 milliards d'euros quand les dotations accordées pour la même période vont, elles, diminuer de 1,5 milliard d'euros.
En ne daignant participer ni au congrès national des Départements de France, ni au congrès national des maires de France qui viennent d'avoir lieu, le Président de la République a - à sa manière – exprimé toute la considération qu'il éprouve pour les communes et les Départements de notre pays.

Sebastien Frey,
Président du Groupe

Groupe communiste

Mandela, rallumer les étoiles pour la liberté, l'égalité et la fraternité.

Au seuil de cette nouvelle année, s'il faut illuminer l'avenir, à n'en pas douter, l'hommage rendu à travers le monde à Nelson Mandela représente l'espoir que la justice sociale et l'égalité finissent par s'imposer comme des valeurs universelles. Enfin, quoi, voir ce peuple arc-en-ciel sud-africain communier dans un recueillement presque festif pour honorer la mémoire de Madiba, le regard tourné vers un destin commun qu'il a su initier ! Voir les peuples du monde entier manifester leur émotion, comme un écho, sans doute, à leurs propres aspirations à voir émerger, pour eux et leur famille, un monde plus fraternel et plus solidaire. Voir ces chefs d'Etat se précipiter… pour quoi d'ailleurs ? Il y a ceux qui, de longue date, ont, indéfectiblement soutenu cette lutte, et il y a les autres. Ceux qui ont soutenu jusqu'à la dernière minute ce régime d'apartheid, ceux qui se sont résolus, souvent timidement, à soutenir le boycott des productions d'Afrique du Sud, poussés par la mobilisation de leurs citoyens. Ce fut le cas dans notre pays, jusqu'en 1988, après l'assassinat de Dulcie September, sans pour autant que le gouvernement de l'époque ne se mobilise pour retrouver ses assassins. Nicolas Sarkosy, président, déclarera que l'Afrique n'était pas rentrée dans l'Histoire, ce qui ne l'empêchera pas de participer aux cérémonies officielles, l'Histoire peut être cruelle parfois. Le Front national, pour sa part, estimait que l'apartheid était une histoire de différence culturelle, ce que tente de faire oublier sa présidente actuelle, cruelle, je vous dis, l'Histoire.
Pour notre part, nous voulons retenir qu'il n'y a pas de murs des discriminations qui ne puissent être abattus, ces murs qui persistent entre les peuples, au Moyen-Orient, dans notre Europe qui se claquemure dans ses certitudes apeurées. Des murs de verre qui voient une toute petite minorité s'approprier les ressources du plus grand nombre.
Bonne année, *Amandla*, le combat pour l'égalité est encore devant nous !

Le président de groupe

Groupe majoritaire socialistes et apparentés

Le Département engagé auprès des communes

Le Département est le premier financeur des 343 communes de l'Hérault. Chaque année, ce partenariat fort avec les communes, les communautés de communes, les communautés d'agglomération, se renouvelle par la signature des contrats territoriaux, qui sont révisés, adaptés aux évolutions de la société et aux besoins de chaque territoire. L'objectif est d'aider les communes et les intercommunalités à réaliser des investissements qui s'inscrivent à la fois dans une dynamique de territoire et dans les priorités politiques du Département : le développement durable, le maintien des services publics et le logement, impérieuse nécessité. Il est essentiel qu'une conditionnalité des aides au logement social soit intégrée dans les contrats de territoires, ce qui signifie que nous demandons aux communes et aux intercommunalités sur lesquelles la pression immobilière est la plus forte de partager avec le Conseil général l'effort financier pour aider à construire des logements. Notre politique contractuelle n'est pas figée, elle évolue depuis sa mise en place pour rester en phase avec les attentes locales, tout en tenant compte des réalités budgétaires. Il faut soutenir cet effort de souplesse, d'adaptabilité et d'inventivité dans les années à venir, pour que la contractualisation conserve son originalité. Nous devons concilier la poussée démographique de l'Hérault avec la préservation de l'environnement, l'équité sociale et l'équilibre économique.
A travers notre politique contractuelle et d'aide aux communes, nous participons à la requalification des services publics, à la modernisation des équipements et nous contribuons à un véritable développement économique des territoires en matière de tourisme, d'agriculture et d'aménagements urbains et ruraux durables, en tenant compte du Plan climat.
Le Département est engagé auprès des communes car, comme l'a rappelé le Premier ministre au Congrès des maires *« partout où l'échelon communal retrouve les moyens d'agir, c'est la République qui progresse »*. Nous vous souhaitons une bonne année 2014.

Kleber Mesquida,
Président du Groupe

Temps de travail : passer à 32 heures ?

Selon l'économiste P. Larrouturou, la semaine de travail à 32 heures créerait 1,5 million d'emplois. Oui, mais... si on travaille moins, soit on réduit le salaire, soit on accroît la productivité, non ?

La société Fleury-Michon est passée à la semaine de quatre jours sans baisse de salaire depuis 15 ans, avec création de 200 emplois CDI. En tout, 400 entreprises françaises sont aux 32 heures. Trop beau pour être vrai ? *« Diminuer le temps de travail sans contrepartie ne peut conduire qu'à une perte de compétitivité dans le secteur marchand et à une augmentation de la dépense publique dans le secteur public, donc des impôts. Il faut discuter de ces contreparties : salaire, flexibilité, pénibilité, cadence (Industrie)...»,* conseille Michel Gaudy, vice-président délégué aux moyens financiers.

Souvenez-vous, les 35 heures...
« Chez les pompiers, où il faut du monde 24h/24, il a fallu embaucher. Ça s'est à peu près bien passé. Mais à l'hôpital, ça a posé beaucoup plus de problèmes. Les salariés ont accumulé les heures sup'... payées en retard. Pareil pour bon nombre d'entreprises où les salaires ont été bloqués pendant plusieurs années, se souvient l'élu. *Il est normal que le temps de travail diminue, les machines remplacent de plus en plus l'homme. Et tout le monde vous dira qu'il souhaite moins travailler ! Mais pour profiter de la vie, encore faut-il en avoir les moyens... »*
Venez débattre sur herault.fr.

« La diminution du temps de travail doit se discuter avec les employeurs et les employés. Car les conséquences seront économiques, humaines et sociales. »
Michel Gaudy, vice-président délégué aux moyens financiers

D'accord ? Pas d'accord ?

« La notion de temps de travail a-t-elle encore un sens ? »

« Si la baisse du temps de travail des humains est contrebalancée par une augmentation du temps de travail des équipements ou des machines dans un accord de productivité, je dis oui ! »
Ludovic, 36 ans

« Travailler jusqu'à en crever.... C'est l'air de notre temps il semble. Et pourquoi ne pas ralentir un peu, redécouvrir le temps de cuisiner, s'occuper de ses enfants, faire du sport ou autre ? Il faut des promesses de mieux-vivre, pour construire un avenir. On ne peut pas attendre d'avoir 65 ans pour vivre. »
Patrick, 52 ans

« Il vaut mieux réduire de moitié le temps de travail des emplois pénibles pour un salaire identique que réduire la durée sur tous les emplois d'égale manière. »
Christiane, 47 ans

« Le marché du travail est autre chose qu'un simple décompte d'heures hebdomadaires, mensuelles ou annuelles... D'ailleurs la notion de temps de travail a-t-elle encore un sens pour l'ensemble des professions ? Je pense par exemple aux métiers de la création... »
Lydie, 34 ans

Et vous, que vous inspire ce débat ? Participez sur herault.fr !

José Sorolla
Le goût des autres

Saint-Martin-de-Londres ? C'est sa vie. Après s'y être installé comme médecin de campagne à la fin de ses études, José Sorolla en est devenu le maire, puis le conseiller général. Aujourd'hui retraité, il passe progressivement la main, mais garde son territoire à cœur. Avec le même mot d'ordre depuis le début : la proximité avec les habitants.

Ma madeleine de Proust

« Tous les étés, nous allions en vacances à Pérols. Comme l'école reprenait très tard à cause des vendanges, nous y restions jusqu'à la fin septembre. Avec les copains, on restait des heures près de la cave coopérative, à attendre l'arrivée des raisins. Quand les tracteurs déchargeaient, il y avait les travailleurs tout autour, avec leurs blouses tachées de vin et cette forte odeur de moût qui imprégnait les narines. Plus tard, j'ai retrouvé ce parfum avec plaisir quand, étudiant, j'ai fait les vendanges. »

Ma citation

Moitié

« On passe la moitié de sa vie à attendre ceux qu'on aimera et l'autre à quitter ceux qu'on aime. »
Victor Hugo

Dans ma bibliothèque

« Sur la place de Buchenwald, je me suis récité à voix basse le poème d'Aragon :
« Il y a dans ce monde nouveau tant de gens
Pour qui plus jamais ne sera naturelle
la douceur.
Il y a dans ce monde ancien tant et tant de gens
Pour qui toute douceur est désormais étrange.
Il y a dans ce monde ancien et nouveau tant de gens
Que leurs propres enfants ne pourront pas
Comprendre.
Oh vous qui passez,
Ne réveillez pas cette nuit les dormeurs »
Tiré du *Grand voyage*, de Jorge Semprun, écrivain espagnol exilé en France et déporté presque deux ans au camp de Buchenwald.
Louis Aragon, *Chanson pour oublier Dachau*

« Il est moins admirable d'user de son pouvoir que de se retenir d'en user. »
Tiré de la *Reine morte*, pièce de théâtre écrite par Henry de Montherlant en 1942, sans doute l'une des pièces les plus connues de l'académicien. Le thème est un grand classique, celui de l'amour contrarié par la raison d'Etat.

Coup de cœur Coup de gueule !

La nouvelle école de Saint-Martin-de-Londres

« C'est la première fois qu'on parvient à faire une école communale à deux villages, avec Le Mas-de-Londres. Ça montre bien qu'on peut travailler intelligemment entre communes et surtout que nos communes rajeunissent. À la sortie des classes, les parents se retrouvent, c'est l'agora, un grand moment de lien social ! »

La restauration de la Victoire de Samothrace

« Elle est en cours au Louvre et a pu se faire grâce à la mobilisation de mécènes du monde entier. C'est la preuve que les gens sont attachés à l'esthétique et à la sauvegarde du patrimoine national. J'y ai participé aussi. »

L'individualisme exacerbé

« C'est peut-être l'effet pervers de notre société de consommation et de recherche du bien-être. Il faut revoir nos modes de vie, créer de vrais espaces de communication verbale et tout faire pour que le virtuel ne prenne pas le dessus. »

L'irrespect

« Comme Platon le disait si bien, *« Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves, lorsque les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au-dessus d'eux l'autorité de personne, alors c'est là, en toute jeunesse, le début de la tyrannie.»*

Montpellier II
La ville à la campagne

Concentrant la matière grise de la ville avec ses grands centres de recherche, le canton est aussi la « ceinture verte » de Montpellier. Pierre Maurel sert de guide dans cet espace du « bien-vivre ».

Ma carte postale, Le village de Montferrier-sur-Lez, perché sur sa colline, domine vignobles et vallée du Lez.

Pierre Maurel, conseiller général du canton depuis 1993.

Ma balade

Le chemin des peintres

« C'est une jolie balade culturelle que j'affectionne particulièrement et qui ravit les promeneurs. En partant de la médiathèque, on chemine dans le vieux village de Clapiers en suivant un parcours d'environ trois kilomètres, balisé de douze reproductions d'œuvres de deux artistes, Max Leenhardt et Georges Dezeuze, des peintres qui ont aimé et su représenter ce beau village sous tous les angles. »

Le festival des fanfares

« Tout en cuivres et percussions, ce festival de rue est né dans le quartier de Boutonnet à Montpellier. Orchestré uniquement par des bénévoles, ce rendez-vous festif du mois de juin connaît un immense succès. Venues des quatre coins de France et même au-delà, une vingtaine de fanfares se réunissent pour vous faire vibrer, danser et chanter. »

Le festival de la tomate

« Chaque année à Clapiers, le mois de septembre accueille les passionnés de ce légume plein de vertus. Sous le signe de l'esprit terroir, des circuits courts, du respect de l'environnement et de la rencontre ville-campagne, un marché paysan, regroupant une quarantaine d'exposants, décline la tomate sous tous les formes. Les paysans exposent aussi une grande variété de fruits oubliés. Le tout en musique et avec de nombreuses animations. »
Rens. : 04 67 55 90 00

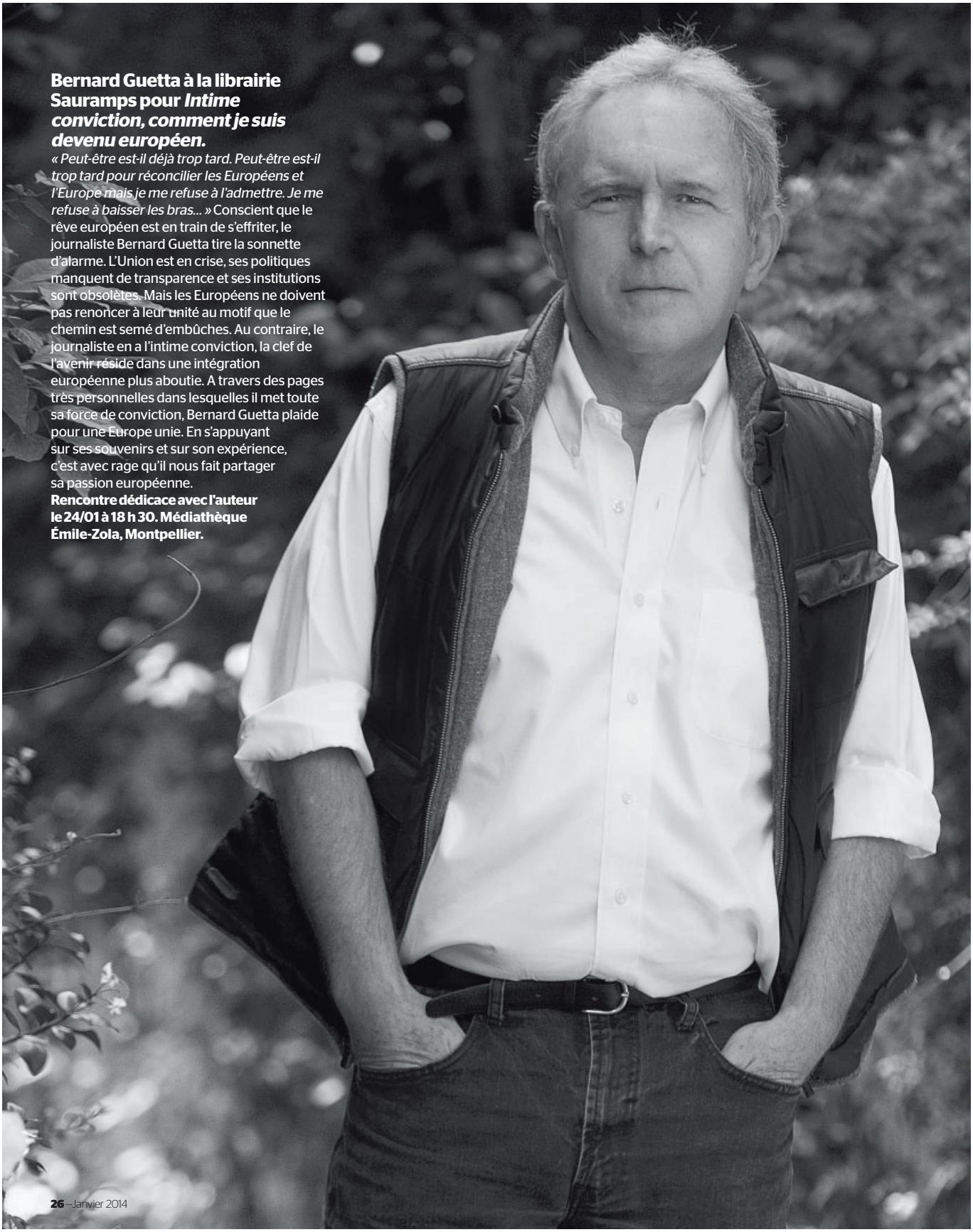
Les bons plans

Le Lez « vert »

C'est ainsi que l'on nomme cette partie du Lez entre Montferrier et Castelnau-le-Lez. Préservé malgré l'urbanisation environnante, le Lez et ses berges sont très prisés des promeneurs.

Poumon vert de l'agglo

Les bois de pins de Clapiers et Montferrier aux portes de la ville. Un plaisir pour les randonneurs !
Depuis les crêtes des collines, vue garantie du pic Saint-Loup à la mer.



Bernard Guetta à la librairie Sauramps pour *Intime conviction, comment je suis devenu européen.*

« Peut-être est-il déjà trop tard. Peut-être est-il trop tard pour réconcilier les Européens et l'Europe mais je me refuse à l'admettre. Je me refuse à baisser les bras... » Conscient que le rêve européen est en train de s'effriter, le journaliste Bernard Guetta tire la sonnette d'alarme. L'Union est en crise, ses politiques manquent de transparence et ses institutions sont obsolètes. Mais les Européens ne doivent pas renoncer à leur unité au motif que le chemin est semé d'embûches. Au contraire, le journaliste en a l'intime conviction, la clef de l'avenir réside dans une intégration européenne plus aboutie. A travers des pages très personnelles dans lesquelles il met toute sa force de conviction, Bernard Guetta plaide pour une Europe unie. En s'appuyant sur ses souvenirs et sur son expérience, c'est avec rage qu'il nous fait partager sa passion européenne.
Rencontre dédicace avec l'auteur le 24/01 à 18 h 30. Médiathèque Émile-Zola, Montpellier.

« Il n'y a jamais de bons ou de mauvais peuples »

Bernard Guetta est chroniqueur à France Inter et éditorialiste pour *Libération*. Ce lauréat du prix Albert-Londres nous fait partager les moments qui, de l'enfance à la fin du soviétisme, ont fait de lui un Européen.

« Cette Europe dont beaucoup de citoyens divorcent est pourtant vue de l'extérieur comme ce qu'elle est : l'endroit au monde où la démocratie, la justice et la protection sociale sont le mieux respectées. »
Bernard Guetta

Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire ce livre ?
Un sentiment d'urgence. Depuis la bataille autour du référendum sur le traité constitutionnel et l'instauration des politiques d'austérité, l'idée de l'Union européenne devient de plus en plus impopulaire. L'unification est confondue avec des politiques douloureuses et inefficaces. Cette confusion risque d'affaiblir l'ensemble des nations européennes qui, si elles ne font pas front sur la scène internationale, cesseront de peser dans ce siècle, économiquement et politiquement.

En quoi cet ouvrage est-il plus personnel que les précédents ?
J'ai voulu raconter comment j'étais devenu européen. J'ai eu la chance d'être élevé dans une famille étrangère au nationalisme, qui m'a appris à quel point nos histoires nationales étaient imbriquées dans celle de l'Europe, comme le sont le nazisme et la Seconde Guerre mondiale, fruits d'un premier conflit intra-européen. Adolescent, bien que déjà politisé, je ne trouvais rien d'exaltant à cette Communauté économique du charbon et de l'acier ou à la Politique agricole commune. Puis j'ai vécu le mouvement Solidarność en Pologne avec Lech Walesa, l'effondrement de l'Union Soviétique : j'ai alors mesuré la profonde unité culturelle et historique liant les pays de la Communauté mais aussi le vide laissé par l'effondrement d'un empire et l'absolue nécessité d'une union politique pour assurer la stabilité en Europe.

Que vous inspirent les manifestations en Ukraine réclamant le rattachement à l'Europe ?
Je me dis que cette Europe dont beaucoup de citoyens divorcent est vue depuis l'extérieur comme ce qu'elle est : l'endroit au monde où la démocratie, la justice et la protection sociale sont le mieux respectées. N'oublions jamais qu'au-delà des problèmes, les pays de l'UE sont un bunker de la démocratie et de la solidarité.

Comment vous êtes-vous orienté vers la politique internationale ?
Je me suis intéressé très tôt au monde et à ses problèmes. Enfant, je passais mes vacances chez mes grands-parents, entre Casablanca et Paris, ce qui m'a permis d'appréhender les différences de situations, de perceptions, de cultures. Soixante-huitard, j'ai été solidaire des mouvements étudiants sur les cinq continents… Plus j'en ai su sur le monde, plus il m'a passionné.

Quel a été le moment fort de votre carrière ?
Je retiendrais la fin du soviétisme. Celle d'une dictature. Du chantier naval de Gdansk à la chute du mur de Berlin, j'ai vécu tout ce qui se passait comme une épopée, en me sentant solidaire de ces peuples qui se battaient pour la liberté.

Vous êtes l'éditorialiste le plus écouté de France, avec 1 800 000 auditeurs chaque matin : cela vous donne une responsabilité particulière ?
J'ignore si j'ai une influence, mais ma responsabilité est claire : tenter de montrer qu'il n'y a jamais de bons ou de mauvais peuples, des Arabes fanatiques et des Européens civilisés, d'abominables Russes et de délicieux Américains, ou l'inverse. L'humanité est composée de gens « bien ». Et d'autres qui ne le sont pas.

Le hibou grand-duc, roi de la nuit

Du haut de ses 70 cm, avec une envergure d'environ 1,60 m, ce nyctalope s'impose comme le plus grand des rapaces nocturnes.

Tout ouïe

Les disques faciaux composés de petites plumes disposées en cercle autour de l'œil amplifient les sons et les dirigent vers les trous auditifs cachés sous les yeux.
Les proies sont ainsi localisées précisément, même en pleine obscurité.

100

Ses yeux sont jusqu'à 100 fois plus sensibles à la lumière que les nôtres.

Le retour du persécuté

Fortement malmené par l'homme durant des décennies, le grand-duc était devenu rare dans les années 1960-1970. Cependant, grâce à sa protection intégrale, sa discrétion et ses capacités d'adaptation, il a aujourd'hui recolonisé tout l'Hérault, du littoral à la moyenne montagne... Une fois installé, un couple peut alors occuper un site favorable de nombreuses années, pourvu qu'il y règne une certaine quiétude.

270°

Pour compenser la quasi-immobilité de ses yeux, sa tête peut pivoter à 270°

Vol furtif

Les dentelures présentes sur le bord des grandes plumes des ailes assurent au grand-duc un vol silencieux en amortissant le bruit des battements d'aile. De fins filaments situés sur le dessus des plumes permettent également à l'air de glisser sans bruit.

Sexe

La chouette n'est pas la femelle du hibou ! Ce sont deux espèces différentes.

Le chant de l'hiver

Dans notre région, la période de reproduction s'étend de janvier à avril. C'est à cette époque surtout que le mâle va lancer son *« hou-hô »* grave et sourd qui peut porter à plusieurs centaines de mètres. Mais, c'est aussi à cette période et durant la couvaison que le couple devient très sensible au dérangement (grimpeurs, photographes maladroits...). Restez discrets et à bonne portée !

Miam

Du rat à l'écrevisse, le hibou mange tout ce qui lui passe sous le bec.

Réjection, pas déjection !

Les chouettes et les hiboux ne possèdent pas de sucs gastriques puissants, aussi rejettent-ils par le bec des pelotes qui rassemblent toutes les parties indigestes (os, poils, plumes...) des proies consommées.

Déco

Les hiboux portent de petites touffes de plumes sur la tête nommées aigrettes, qui ne jouent aucun rôle dans l'audition.

SORTIR

Chefs-d'œuvre de la collection Arkas au musée de Lodève

Pour la première fois en Europe, le musée de Lodève réunit une soixantaine d'œuvres exceptionnelles issues d'une des collections les plus importantes de Turquie. Bonnard, Renoir, Vuillard, Corot , Kisling... des artistes qui, au tournant du XX^{e} siècle, ouvrent la voie aux avant-gardes. De 10 h à 18 h tous les jours sauf lundis et jours fériés.

Rens. : 04 67 88 86 10
et www.museedelodeve.fr

Gratuit ou presque

Jeune public

Accessible handicap

30 et 31 janvier
Bédarieux

Théâtre musical

Menelas Rebetikio Rapsodie de et par Simon Abkarian : s'entremêlent la complainte du roi grec Ménélas, ses amours perdues et les notes du bouzouki et de la guitare. À la Tuilerie, à 20 h le jeudi, et 21 h le vendredi. Dans le cadre de la programmation de SortieOuest.
Tarif : 10 € et 15 €

Rens : 04 67 95 48 27 et www.bedarieux.fr

Les 17 et 18 janvier
Montpellier Domaine d'O

Clowns à gogo

Carnages, Cie F. Cervantès. Zig, Arletti et leur comparse Le Boudu, dans une grande fête inspirée par les célèbres clowns du XX[e] siècle, reflétant nos désirs absolus et intimes jusqu'à la démesure. À 20 h au théâtre J.C.-Carrière. Dès 11 ans.
Tarif de 12 € à 20 €.

Rens. : 0800 200 165 et www.domaine-do-34.eu

Jeudi 16 janvier
Clermont-l'Hérault

Théâtre de l'humain

Loin d'eux de Laurent Mauvignier par le collectif les Possédés. Les personnages défilent, tous incarnés par le même acteur, pour reconstruire peu à peu le puzzle de leur vie déchirée. Un spectacle entre théâtre et littérature. À 19 h au théâtre.
Tarif de 5 € à 12 €.

Ren. : 04 67 96 31 63 et www.theatreclermontlherault.fr

Les 21 et 22 janvier
Sète

Théâtre musical

Anna, une création sur les paroles et musique de Serge Gainsbourg, adapté en mis en scène par Emmanuel Daumas. Une comédie musicale avec Cécile de France et Grégoire Monsaingeon, création rare, entre concert et performance. À 20 h 30 au théâtre.
Tarif 10 € et 21 €.

Rens. : 04 67 74 66 97 et www.scenenationale-sete-bassindethau.com

A partir du 23 janvier
Montpellier pierresvives

Images autour du corps sportif

Image idéale et éternelle de notre corps dans le sport. Exigences de performance, esthétique, enjeux de la science et de la technologie. Le corps star de nos sociétés contemporaines ? Expo à pierresvives et à la Maison départementale des sports + conférences et documentaires.

Rens. : 04 67 67 30 00 et pierresvives.herault.fr

Dimanche 26 janvier
Sérignan

Festival Chants d' (H)ivers

Avec *Il est arrivé quelque chose,* le concert de Liz Cherhal, aux chansons drôles et cruelles, vient clôturer le festival de chanson française qui se déroule à partir du 23 janvier avec quatre concerts atypiques et décalés. À 20 h 30 à la Cigalière. Tarif de 8 € à 15 €.

Rens. : 04 67 326 326 et www.lacigaliere.fr

Jeudi 23 janvier
Pézenas

Lecture par Natalie Dessay

Le Monologue de Molly Bloom : la nuit venue, après le départ de son amant et avant le retour de son mari, Molly Bloom soliloque sur sa condition de femme et ses relations avec les hommes. Natalie Dessay lui prête sa belle voix de soprano. À 20 h 30 au théâtre. Tarif de 15 € à 35 €.

En savoir plus : 04 67 32 59 23 et www.ville-pezenas.fr

Samedi 18 janvier
Béziers SortieOuest

Jazz : hommage au hip-hop

I remember when, concert de Kellylee Evans, la chanteuse canadienne découverte en 2009 avec son hommage à Nina Simone. Ici, elle revisite les standards du hip-hop historique à la sauce soul-jazz. C'est la révélation vocale de 2013. À 21 h à SortieOuest. Tarif 13 € et 16 €.

Rens. : 04 67 28 37 32 et www.sortieouest.fr

Vendredi 17 janvier
Saint-Gervais-sur-Mare

Raconter sa vie

Le Monologue de la femme gelée, d'après *La Femme gelée* d'Annie Ernaux, interprété et adapté par Violaine Vérité. Une femme raconte sa vie à un jeune homme, l'intimité des souvenirs et les images ancrées dans la société. À 21 h, salle culturelle. Tarif : 5 € et 8 €.

Rens. : 04 67 23 78 03 et www.montsdorb.com

Dimanche 19 janvier
Villeneuve-lès-Maguelone

Spectacle musical et objets

Pouss'Caillou par la Cie À tous Vents. Du caillou au fond de la chaussure, au trésor trouvé au creux d'un chemin, un voyage poétique au pays du minéral où se côtoient sable, cailloux, galets, rochers. À 17 h au théâtre. À partir de 3 ans. Tarif unique 7 €.

Rens. : 04 67 69 58 00 et www.Theatre-maguelone.fr

Samedi 18 janvier
Lodève

Pour les petits

Le Loup et moi, par la Cie Les Globes Trottoirs. Un vieux loup plonge dans ses souvenirs pour nous raconter l'histoire de sa rencontre avec le Petit chaperon rouge. Un univers drôle, nostalgique de théâtre gestuel et musical. Dès 3 ans. À 14 h 15 au théâtre Luteva. Tarif : 4 €.

Rens. : 04 67 88 86 44 et www.lodevoisetlarzac.fr

A partir du 25 janvier
Prades-le-Lez

Eau vue d'en haut

Images originales et inédites du bassin de Thau vu d'en haut. Des photographies aériennes autour de la problématique de l'eau. Une expo en accès libre à la Maison départementale de l'environnement. Du lundi au vendredi de 14 h à 17 h, le samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

Rens. : 04 99 62 09 40

Une reine dans l'étang

« L'huître mène une vie terrible mais palpitante » écrit dans sa *Biographie sentimentale de l'huître* Mary Frances Kennedy Fisher, écrivaine américaine spécialisée dans la littérature culinaire. Un titre qui intrigue pour raconter la vie de ce mollusque fascinant pour les uns, repoussant pour les autres ! Cette belle mystérieuse est devenue l'un des emblèmes de notre département. Quand elle arrive des écloseries charentaises et qu'elle passe aux mains des hommes de l'étang, elle a la taille d'une lentille. En un an, elle va suivre un long processus, affronter parfois de dures épreuves avant de venir régaler nos papilles.

Si belle et si fragile ! A elle seule, l'huître forme tout un univers, un monde opiniâtrement verrouillé, à la dimension allégorique. Outre la littérature, l'art et la peinture lui rendent aussi un hommage certain. Par sa forme, par sa représentation procréatrice, avec la possible sécrétion d'une perle cachée dans les replis de sa chair, au creux de sa coquille hermétiquement close, comment ne pas y voir un pur symbole de la féminité ? La célèbre « naissance de Vénus » portée par une conque d'huître perlière peinte par Botticelli, en est un des exemples les plus frappants.

Chez nous, ici, dans l'eau de l'étang de Thau, lentement, la belle va grandir et s'épanouir par la magie de la nature, sous l'effet de l'eau, du soleil et du plancton, mais aussi grâce au travail acharné et patient des hommes qui lui consacrent leur vie entière.

Nous avons rendez-vous avec Guillaume Reyes, un des quatre cent cinquante conchyliculteurs du bassin. C'est lui qui va nous guider dans le cycle à la fois merveilleux, rude et complexe de la vie de l'huître de l'étang de Thau.

Soleil radieux sur l'étang

Le mont Saint-Clair se détache sur l'horizon dans la lumière éclatante et limpide d'un matin d'hiver. Et là, depuis la berge où s'alignent les mas conchylicoles de Bouzigues, les tables d'élevage se dessinent à perte de vue sur l'eau aux reflets bleu-vert. Pas de vent, senteurs salines et marines, doux clapotis de l'eau. Tout près, derrière la porte du hangar à moitié ouverte, et dans lequel s'engouffre un grand rayon de soleil, un petit air de musique égrène ses notes à la radio. Guillaume Reyes et sa femme Virginie sont déjà à pied d'œuvre, ●●●

●●● concentrés sur leurs gestes. Penchés sur une grande table ondulée, ils travaillent avec rapidité et précision. Emergent, régulièrement disposés, de petits agglomérats de bébés huitres de la taille d'une prune, rassemblés et collés par trois par une petite noisette de ciment sur de longues cordes fines.

Douille de ciment liquide à la main, pour l'un, corbeille de petits coquillages prêts à être posés pour l'autre : *« Ce matin, on colle. Ces bébés huîtres sont arrivées il y a deux ou trois mois, pas plus grosses qu'une lentille ».* Guillaume achète ses naissains à des écloseries de Charente-Maritime. Stockées dans des collecteurs en forme de tube, les minuscules huîtres sont réparties par petites quantités dans des pernettes, sortes de petites nasses triangulaires suspendues les unes au-dessus des autres. Immergées dans l'étang, on les laisse grandir dans les nasses, jusqu'à ce qu'elles atteignent la bonne taille pour être collées sur les cordes.

La daurade, un terrible prédateur

« Cette étape est délicate. Outre la forte mortalité des naissains liée à un virus, on a aussi, avec la daurade, un redoutable prédateur. » Selon la saison, et surtout en avril et mai lorsque les daurades arrivent massivement dans l'étang, les conchyliculteurs sont contraints de déployer dans l'eau de grands filets pour protéger les élevages de leur terrible voracité. *« Elles ont une mâchoire puissante et en quelques minutes, elles peuvent briser les coquillages et tout dévorer.»*

Lorsque les pernettes sont ramenées à terre, les petites huîtres sont triées à la main selon leur taille. Un travail long et précis. Puis, comme le font aujourd'hui Guillaume et Virginie, elles sont collées par groupe de trois sur les cordes. *« Elles vont retourner dans l'étang pour rester en suspension sur les cordes, dans l'eau, pendant environ huit mois. Alors elles auront atteint la taille adulte et seront prêtes à être récoltées. C'est d'ailleurs ce qu'on va faire. Là, dans un moment, je vous emmène sur l'étang. On va sortir quelques cordes, passer les huitres au détroquage, pour les mettre ensuite à la trempe en zone de stockage. »* Un langage un peu barbare pour moi qui n'y connaît rien ! (cf lexique)

« Les daurades sont de véritables prédateurs. Elles ont des mâchoires puissantes. En quelques minutes, elles peuvent briser les coquillages et tout dévorer. »

Une affaire de famille

Depuis 1920, sur le bassin de Thau, des générations d'ostréiculteurs se transmettent leurs secrets. Pour Guillaume, comme pour un grand nombre de conchyliculteurs de l'étang (qui élèvent à la fois moules et huîtres), c'est une affaire de famille. *« Depuis des générations, on est un peu comme des paysans de la mer. Nos élevages sont fragiles et exposés aux aléas naturels. Ce qui met parfois notre métier à rude épreuve. »*

L'art est devenu difficile, et la réussite de plus en plus aléatoire. Il y a eu d'abord, à partir des années 70, la malaïgue, cette chute de la teneur en oxygène de l'eau pendant des

« On est un peu comme des paysans de la mer. Nos élevages sont fragiles et exposés aux aléas naturels. Ce qui met parfois notre métier à rude épreuve. »

périodes de forte chaleur qui asphyxie les huîtres. Puis une algue toxique et maintenant ce virus, en perpétuelle évolution, qui tue au printemps, depuis quatre ans, jusqu'à 90 % des naissains. *« C'est un phénomène mondial, lié à un affaiblissement génétique de l'huître. Et quand on perd une telle quantité de nos naissains, on a l'impression de travailler pour la gloire ! »*

Le bassin de Thau est si calme, l'eau si limpide qu'on est loin d'imaginer les tracas quotidiens pour ces travailleurs de l'étang, la terrible fragilité de l'édifice de leur vie.

Laissant Virginie à la tâche méticuleuse du collage, Guillaume charge sur la grande barge une dizaine de bacs profonds. Nous sautons à bord. Le moteur démarre au quart de tour, nous voilà lancés sur l'eau étincelante. *« Le mistral a bien soufflé ces derniers jours, ce qui permet une bonne oxygénation de l'eau. »* Une eau particulièrement riche en plancton et nutriments, ce qui explique la croissance rapide des huîtres dans le bassin de Thau. Il faut dix-huit mois environ pour « faire » une huître de Bouzigues, le double pour ses cousines de l'Atlantique.

Résurgence volcanique

La configuration de l'étang, le mélange de ses eaux, sa profondeur, la force et la variation des vents sont autant de facteurs qui offrent les conditions optimales à l'élevage des coquillages. Les fonds varient de cinq à dix mètres et jusqu'à trente-deux mètres au niveau de la Bise, résurgence volcanique d'eau douce et chaude au large de Balaruc, très ●●●

L'étang de Thau est un véritable sanctuaire à la faune impressionnante. C'est l'une des plus grandes réserves d'hippocampes d'Europe !

●●● abondante en phytoplancton toute l'année. Il se présente comme une vaste lagune de dix-neuf kilomètres de long, dont la salinité varie en permanence, en fonction du débit des ruisseaux qui l'alimentent ainsi que des entrées maritimes : avec la tramontane, l'eau sort de l'étang dans la mer, si c'est le vent marin, c'est l'inverse. Autant de phénomènes naturels régulateurs de la qualité de l'eau.
La grande barge file sur l'eau, laissant le village de Bouzigues blotti sur la rive. Elle trace son sillon entre les tables alignées à l'infini. En face de nous s'élance l'île Singulière, Sète et sa colline, se profilant dans l'air parfaitement pur. Les tables, plateformes métalliques de cinquante mètres de long sur douze de large, reposent sur de longs rails auxquels sont suspendus les filins immergés sur lesquels grandissent les coquillages. Chaque exploitant a son secteur. Le bateau ralentit, et remonte un passage entre tout un ensemble de tables. Guillaume approche doucement la barge pour l'amarrer à l'un des rails. Un à un, il tire chaque filin de l'eau, inspecte attentivement la masse confuse accrochée, la tracte jusqu'à la machine qui va dégager le filin de son chaos de coquillages, d'algues et autres crustacés, accrochés autour des huîtres en croissance. Très vite les grands bacs sont remplis de ce mélange plein de vie. *« L'étang offre une vraie prairie sous-marine. Souvent il m'arrive de remonter des hippocampes dorés que je remets aussitôt à l'eau ! C'est le poisson emblématique et le témoin de la bonne santé de l'étang. »* C'est que l'étang de Thau est, au dire des plongeurs spécialisés en biologie marine, un véritable sanctuaire à la faune impressionnante. C'est l'une des plus grandes réserves d'hippocampes d'Europe ! Pour le croire sans forcément chausser ses palmes et endosser les lourdes bouteilles d'oxygène, il suffit de contempler le spectacle hallucinant de cette vie grouillante dans les livres du photographe plongeur Laurent Ballesta.

Un travail de patience
Une fois tous les bacs remplis, Guillaume lance à nouveau la barge qui file à fleur d'eau. Nous croisons d'autres conchyliculteurs, chacun occupé à relever ou immerger les nasses ou les filins chargés d'huîtres. Guillaume explique : *« Chez nous, normalement, les huîtres sont immergées pendant toute la durée de leur croissance qui est relativement rapide, environ une année grâce à l'abondance du phytoplancton. Mais* ●●●

Virginie Fabreguettes
Animatrice au musée de l'étang de Thau

« La découverte des métiers de l'étang passionne nos visiteurs »

« Ici, dans le musée de Bouzigues, sont associées des informations scientifiques, archéologiques, historiques et techniques qui retracent la mémoire de l'étang et des hommes qui en vivent. Avec une mise en scène des objets et de l'activité de chaque profession, qu'il s'agisse de l'élevage des huîtres et des moules, mais aussi celle des autres coquillages, ainsi que de la pêche. Nous recevons aussi des expositions temporaires et organisons des animations festives, des visites pour les scolaires et des journées "découverte gastronomique" pour les groupes. »
Rens. : 04 67 78 33 57

Lexique

Naissain
Larve de moule ou d'huître d'élevage.

Détroquage
Séparation des huîtres les unes des autres et nettoyage en les grattant au couteau.

Pernette
Petite nasse triangulaire dans laquelle grandissent les bébés huîtres.

●●● *on a constaté qu'en sortant les huîtres au soleil une journée entière à l'air, environ toutes les trois semaines, elles deviennent plus belles et plus résistantes. Cela permet aussi d'éliminer une grande partie des algues et coquillages parasites qui se sont fixés sur elles. »*

Retour au mas, où Guillaume décharge sur un wagonnet la récolte du jour pendant que Virginie termine son travail de collage. Tous les bacs sont vidés sur un tapis roulant conduisant le magma d'huîtres enchevêtrées d'algues dans une espèce de grande lessiveuse, telle un tambour de machine à laver qui nettoie à grande eau les blocs d'huîtres, les séparant d'une grande partie de leurs hôtes. Voilà ce qu'est le détroquage. Mais le plus gros du travail reste encore à faire : c'est à la main, huître après huître, qu'il faut finaliser le détroquage. Nettoyer, retirer tous ce qui est resté encore collé sur l'huître, gratter au couteau chacune d'elle. *« C'est aussi un travail long et répétitif, qui demande beaucoup de patience »,* souffle Virginie. *« Comme pour le collage, on reste debout, et immobile pendant des heures à répéter les mêmes gestes. Mais j'aime le côté soigneux de ces tâches. Ce qui est le plus pénible, c'est de travailler dans l'humidité permanente. »*

Au terme de l'opération, les huîtres nettoyées vont être rassemblées dans de grands pochons et seront à nouveau remises « à la trempe » dans l'étang, en zone de stockage environ une semaine. C'est le terme de leur lente préparation. *«Quand on récupère les pochons en attente dans l'étang, pour le conditionnement en bourriches et l'expédition pour la vente, la réglementation impose le passage dans de grands viviers, en bassins d'épuration pendant 48 h. L'eau des bassins provient de l'étang, elle est filtrée par du sable, passée aux UV pour tuer d'éventuelles bactéries et pour la sécurité alimentaire,* explique Virginie qui s'est déplacée dans le grand hangar sur une autre chaîne de travail.

Méticuleusement, elle met en bourriches les huîtres fraîchement sorties du bassin d'épuration qui défilent sur un tapis roulant. Elle les sélectionne soigneusement par calibre, et prépare ainsi des bourriches de 13 kg qui vont rapidement partir à la vente en plusieurs lieux de distribution et surtout à Marseille, où la demande est forte.

Elle change de sexe

« C'est bien sûr au moment des fêtes de fin d'année que la consommation d'huîtres est la plus importante. Mais ces coquillages peuvent se déguster toute l'année. Elles n'ont pas toujours le même aspect et évoluent en fonction de la saison de reproduction, qui s'étend de juin en septembre avec un pic en juillet-août. » Une reproduction étonnante, car l'huître est hermaphrodite « successive » : Au fil des années, elle change de sexe ! Durant la période de reproduction, elles sont laiteuses, ce que le consommateur n'apprécie pas toujours. *« Mais aujourd'hui, avec l'huître triploïde, appelée aussi l'huître des quatre saisons, on propose une huître non laiteuse toute l'année. »* En effet, c'est une huître stérile, son absence d'activité reproductrice lui permet de consacrer toute son énergie à sa croissance. Elle grandit plus vite. Finies les histoires des mois en « R » où elles ne sont pas laiteuses ! Le fin gourmet se régale toute l'année. Les spécialistes affirment même qu'elle est à l'huître naturelle ce que le chapon est au poulet....

C'est à la main, huître après huître, qu'il faut finaliser le détroquage, gratter au couteau chacune d'elle. Un travail long et répétitif.

Sous la plume de nombreux écrivains inspirés, elle est devenue un met quasi littéraire, avec une connotation franchement érotique.

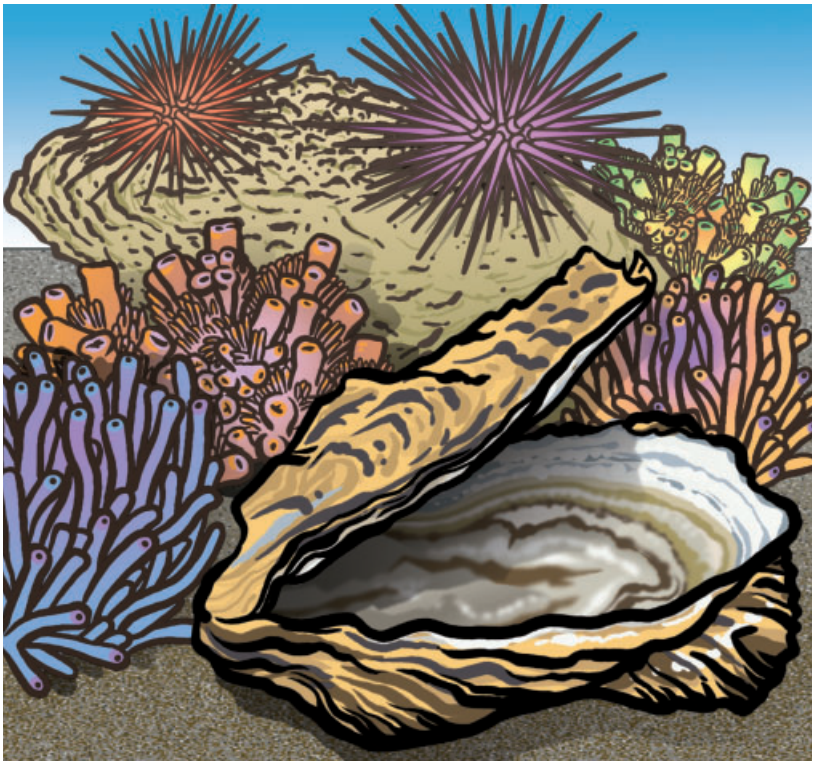
Des vertus aphrodisiaques

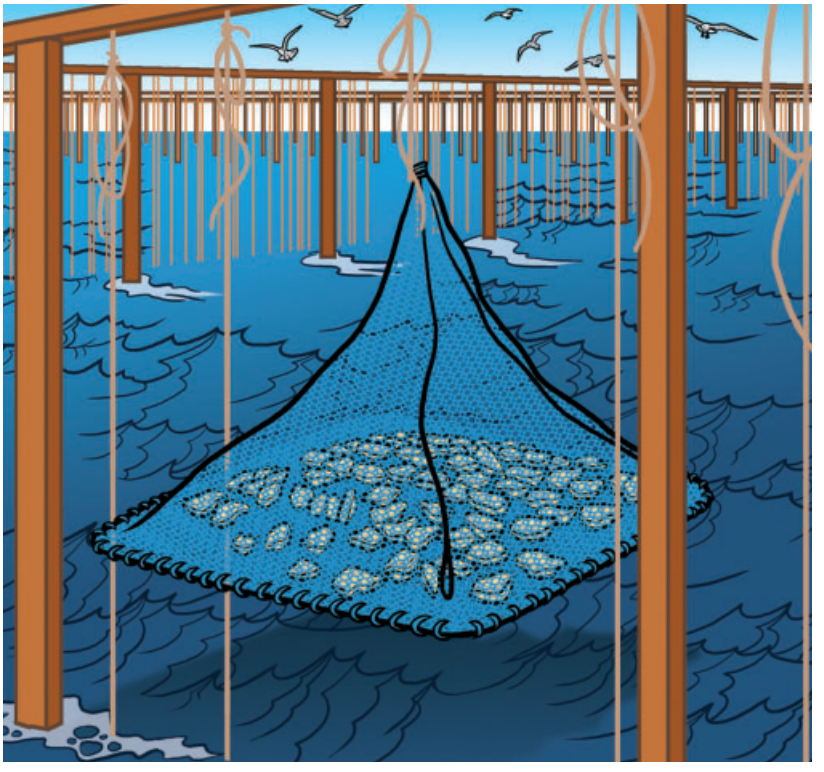
Ainsi, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, l'huître a tracé une longue histoire avec l'homme. Elle a conquis ses lettres de noblesse bien au-delà des traditions culinaires. On raconte que Cicéron s'en délectait pour nourrir son éloquence. On sait que les Romains affectionnaient celles de l'étang de Thau. Sous la plume de nombreux écrivains inspirés, elle est devenue un met quasi littéraire, avec parfois une connotation franchement érotique. *« La vie amoureuse de l'huître est des plus capricieuses »,* constatait Mary Frances Kennedy Fisher.

Elle ne se limite pas à une saveur marine relevée d'un peu de pain de seigle beurré et d'une lampée de vin blanc. Sa délicate structure, son aspect nacré en ont fait depuis longtemps un objet à haute valeur symbolique. Par sa forme et par sa chair, symbole de la féminité créatrice, on est même allé jusqu'à lui attribuer des vertus aphrodisiaques. Mythe ou vérité ? En tous cas, le grand séducteur Casanova aurait chaque jour englouti nombre d'huîtres.

De là à en tirer certaines conclusions....

Claire Vincent *(texte)*
Marc Poitvin *(illustrations)*





A noter

Depuis des décennies, le Département n'a jamais cessé de soutenir la filière conchylicole. Aujourd'hui encore, face aux phénomènes de mortalité des huîtres, il le fait de plusieurs façons. Notamment en accompagnant les entreprises dans leurs investissements et en les soutenant dans des projets pour diversifier leur production. Il a également subventionné la construction d'un mas d'expérimentation conchylicole qui travaille justement sur des programmes de recherche sur la mortalité de l'huître. Il a mené aussi des travaux de réfection du réseau de pompage d'eau de mer du port conchylicole de Marseillan. Autant d'actions qui permettent de moderniser les infrastructures tout en garantissant la qualité des milieux d'élevage.

En chiffres

450
entreprises conchylicoles sur l'étang de Thau.

+ de 2 000
emplois, générés par la filière

6 000
tonnes d'huîtres produites en 2012

Rendez-vous

La foire aux huîtres est depuis près de trente ans une véritable institution. Elle se déroule chaque année au mois d'août à Bouzigues sur les berges de l'étang de Thau. Stands de dégustation, animations, grand marché, spectacle en soirée et feu d'artifice sur l'étang en final. Le tout en accès libre. Cette année, elle fêtera sa 29e édition les 9 et 10 août.

Rens. :
04 67 78 30 12

On se mouille !

A l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, le Département organise ou soutient plusieurs animations du 25 janvier au 2 février. Pour sensibiliser le public à la nécessité de protéger ces milieux fragiles.

Ils sont un refuge de biodiversité, jouent un rôle dans l'alimentation en eau, réduisent le risque d'inondation, contribuent à filtrer les polluants… Mares, lagunes et autres tourbières nous sont indispensables mais sont en danger. Une journée mondiale leurs est dédiée le 2 février, jour anniversaire de la signature de la convention internationale Ramsar pour la conservation et la gestion durable des zones humides. Riches en traditions agricoles, nos lagunes méditerranéennes sont au cœur du thème choisi cette année : « Zones humides et agriculture : cultivons le partenariat ». Sorties, ateliers, expositions, conférences sont prévus, avec le soutien du Conseil général. Ne manquez pas la visite du domaine départemental de la Plaine, en présence du berger (Nissan-lez-Enserune, le 2 février). Ou encore la découverte du centre expérimental horticole de Marsillargues en compagnie d'agriculteurs (le 2 février). Lire p. 48.

Infos : www.herault.fr

Rémi Jullian, écologue au Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon

« Le pâturage, outil de préservation d'une zone humide »

« Le domaine de la Plaine est constitué de prairies humides très riches et d'une ripisylve de frênes bordant l'ancien cours de l'Aude. La conservation de ce site naturel d'exception passe par la mise en place d'une gestion pastorale encadrée par convention avec le Conseil général. Ce pastoralisme « raisonné » permet de répondre à divers enjeux : socio-économiques et patrimoniaux, par le redéploiement d'une activité agricole, mais aussi écologique par la préservation des milieux humides ouverts. »

Y'a de l'avenir dans la broussaille

Sur les terres arides du Larzac, Nicolas Brahic, jeune exploitant-éleveur de porcs, s'est lancé dans le projet innovant de débroussailler et récolter le buis, pour le transformer en compost.

Ici, la broussaille pousse en abondance. Elle alimente les incendies et referme peu à peu les milieux, auparavant ouverts par le passage des troupeaux et de leurs bergers pendant des siècles. » Pour valoriser cette espèce envahissante, Nicolas Brahic a créé la société Buxor* et inventé une machine pour couper le buis à ras sans l'arracher, telle *« une main humaine »*. L'idée : faire de cette matière première gratuite et inépuisable une ressource "plurielle". Au-delà de l'intérêt économique de son projet, Nicolas poursuit un idéal environnemental. Il entend conserver et préserver les paysages si typiques du Larzac, classés depuis peu au Patrimoine mondial de l'Unesco, en développant le débroussaillage et en relançant le pastoralisme.

Redonner vie aux sols

Dans son exploitation située au Coulet, Nicolas récolte le buis avec lequel il fabrique un compost très performant. Destiné à l'agriculteur comme au jardinier, *« ce fertilisant naturel restaure la vie dans les sols et favorise le développement des cultures, sans apport d'eau »*.

Et ce compost a d'autres vertus que Nicolas expérimente. Dans un atelier, il s'est lancé dans l'élevage d'insectes : les cétoines dorées. Les copeaux de buis servent de nid et de nourriture à leurs larves. Ces dernières constitueraient un aliment biologique de qualité pour les porcins et les volailles. Insolite ? Pourtant, le « cochonnet du Larzac » élevé en plein air sur ses « Terres Libres » - le nom de son exploitation – et très prisé des chefs étoilés pour *« ses qualités gustatives inimitables »* s'en nourrit déjà dans la nature. Le secret de l'excellence gastronomique ?

« Récolté et composté, le buis nourrit les sols sur lesquels pousseront des cultures respectueuses de l'environnement. »

Une source d'énergie illimitée

Nicolas est visionnaire, ambitieux, mais ce n'est pas un rêveur. Ses idées s'appuient sur des méthodes éprouvées. Sur le modèle de la photosynthèse des plantes, il envisage de récupérer l'énergie produite naturellement par le compost pour chauffer des bâtiments comme il le fait pour sa maison, mais aussi faire rouler les voitures et les engins agricoles !

**Le Conseil général lui a attribué 60 000 € pour s'équiper en matériel valorisant les espaces agricoles.*

Nicolas Brahic sur un tas de compost de buis qui chauffe sa maison. A droite : son engin Buxor et les larves d'insectes.

1962

L'exode des Français d'Algérie a été un drame national. Avec cinquante ans de recul, il s'est conclu par un épilogue heureux : la réussite de l'intégration des Pieds-Noirs, notamment dans l'Hérault.

5 juillet 1962 : indépendance de l'Algérie. N'ayant pour alternative que *« la valise ou le cercueil »* (*), près d'un million de personnes quittent cette ancienne terre française pour la France métropolitaine, le Sud méditerranéen en particulier. A l'automne, on estime que 50 000 rapatriés se sont installés dans l'Hérault, ce qui en fait le quatrième département de destination des Pieds-Noirs.

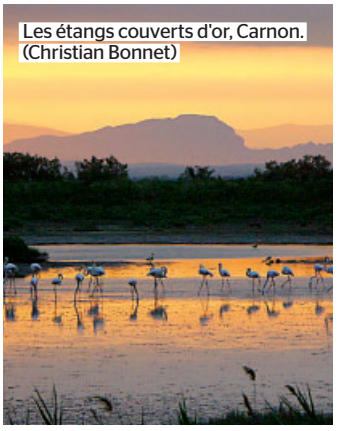
Ils ont choisi Montpellier, pour la moitié et, dans une moindre mesure, Béziers et Sète : ces exilés, majoritairement d'origine urbaine, espèrent y trouver des conditions de vie proches de celles qu'ils ont connues, du travail, un logement et la possibilité de scolariser leurs enfants. Cet exode bouleverse la démographie. *« Entre 1962 et 1968, l'arrivée des Pieds-Noirs représente plus de la moitié de l'augmentation de la population en Provence, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon,* indique Jean-Jacques Jordi, historien spécialiste de l'Algérie. En outre, *l'étude des dossiers des rapatriés de 1962 met en évidence la " jeunesse" de cette migration originale. »*

Ville de province jusque-là endormie, Montpellier connaît, de fait, une mutation rapide. 22e ville française au recensement de 1962, elle occupe la 8e place quarante ans plus tard. Des programmes de construction sont lancés à l'Aiguelongue ou La Paillade. Mais dans l'immédiat, bâtiments préfabriqués et surpeuplement restent le quotidien des arrivants qui, parallèlement, doivent subvenir à leurs besoins. La question de leur intégration économique est donc essentielle. Pour l'accompagner, l'Etat dégage des moyens : 128 millions de francs pour l'Hérault, selon Joseph Schultz, géographe qui officiait à l'université Paul-Valéry, à Montpellier. Les rapatriés reçoivent 75 millions de francs d'aides, dont 50 millions de prestations à l'arrivée, qu'ils injectent aussitôt dans l'économie locale. *« L'argent public, ajouté aux investissements privés, constitue un élément fondamental du démarrage économique constaté au début des années 1960 »*, estimait Joseph Schultz lors d'un colloque en 1992.

Courageux, volontaires, les rapatriés se battent pour reconstruire ce qu'ils ont perdu et s'intègrent rapidement, en participant à l'essor économique local dans le contexte favorable des Trente Glorieuses. Ils investissent dans les commerces, restaurants et bars à Montpellier ou La Grande-Motte, créent des PME dans le bâtiment, la confection... Certains secteurs leurs doivent leur expansion. Ainsi, ils introduisent de nouvelles techniques de pêche et arment des flottilles plus puissantes à Sète, participent à la restructuration agricole : arboriculture à Mauguio et Lunel, culture sous serres à Maurin... Ils achètent des terres pour y cultiver la vigne, créent de grandes exploitations, plantent et mécanisent. Cette réussite n'efface pas les traumatismes de l'exil, le sentiment d'avoir été l'objet d'une incompréhension et la quête d'une identité, à l'origine de l'émergence d'une « communauté pied-noir ». Une communauté intégrée mais qui n'oublie pas.

(*) Slogan de certains nationalistes algériens (NDLR)

Grand vent sur le Salagou. (Maggy Solana)


Les étangs couverts d'or, Carnon. (Christian Bonnet)

Château l'artiste ! (Sylvie)

Héron pourpré et couleuvre vipérine. 35 minutes de combat. (Fabrice D'Hoop)

On veut ta photo !

Participez, vous aussi !
Postez en ligne vos photos

Retrouvez + d'infos herault.fr

Perspectives Polygone. (R.Brengues)

l'actu du terrain

Montpellier

L'epso, une idée originale

L'idée ? Celle d'une épicerie où se côtoient familles en difficulté et clients solidaires. Les premiers y font leurs courses avec dignité en ne payant qu'une faible partie du prix. Les seconds soutiennent l'épicerie en y achetant fruits, légumes et produits locaux de la Sica du Caroux. Le tout dans des conteneurs recyclés. Ouverture de L'epso prévue au printemps, dans la zone du Puech-Radier, près de Tournezy à Montpellier.
Infos : www.lepso.fr

Solidarité

Faites un don à la Ligue, ça ne vous coûtera rien !

Vous avez des vieilles radios, un ancien téléphone portable, des cartouches d'imprimante à jet d'encre usagées ? Ne les jetez pas ! La Ligue contre le cancer les récupère et les revend à des entreprises de recyclage. L'an dernier, le Comité de l'Hérault, présidé par le Pr Pujol, a ainsi pu récolter 20 000 € pour soutenir la recherche et aider les malades. Déposez vos anciennes radios au cabinet de radiologie le plus proche, et le reste à votre mairie.
Infos : 04 67 61 31 31 – www.ligue-cancer.net/cd34

Baillargues

Patrimoine à re-découvrir

Après 18 mois de travaux, l'église Saint-Julien rouvre ses portes. De nombreux métiers d'arts sont intervenus pour restaurer cet édifice du XI[e] siècle : peintres, tailleurs de pierre et maître-verrier. Les travaux ont notamment permis de découvrir que les pierres de l'église étaient taillées en épi, une technique rare.

Mèze

Concours d'artistes

À l'occasion de la fête des vignerons qui aura lieu à l'ancienne cave coopé de Mèze, les 18 et 19 janvier, la commune lance un concours sur le thème *« rêves de vigne »* (catégories pro et amateurs). Règlement sur www.ville-meze.fr/culture

Béziers

Prière de toucher

C'est le nom du concours de livres de création, lancé par le Département de janvier à septembre 2014, dans le cadre des Chapiteaux du livre. Ce concours ouvert à tous invite les participants à réaliser leur autoportrait sous la forme d'un livre de création. Toutes les techniques sont acceptées (photographie, peinture, dessin, gravure, collage, volume, découpage), du moment qu'elles sont présentées sous forme de livre. Renseignements : Médiathèque départementale de l'Hérault, domaine de Bayssan, Route de Vendres - 34500 Béziers - Tél : 04 67 62 71 00 - vdesrois@cg34.fr

Montpellier

Humour et caftans au programme

L'association Smiley prépare le Fashion caftan show qui aura lieu le 1er mars à l'opéra Comédie, pour la journée internationale des droits des femmes. Le thème de cette année : l'humour. Vous avez entre 18 et 30 ans ? Vous avez des idées, des créations ? Vous avez jusqu'au 1er février pour les soumettre à l'association : fcs2014@live.fr

Montpellier

L'eau, c'est la vie

Et un succès de plus pour Aquaorbi. Grâce à l'association, un nouveau laboratoire est opérationnel à Pandiassou, en Haïti. Le personnel local formé et bien équipé peut désormais analyser la qualité de l'eau.
Infos : aquaorbi.org

Sète

Filomer : quand la philo prend le large

C'est le leitmotiv de cette association sétoise : promouvoir la philosophie pour tous et la valorisation du patrimoine méditerranéen et sétois. Elle y parvient de diverses manières : des rencontres philosophiques (tous les vendredis à 19 h), des ateliers théâtre, écriture ou encore danse d'expression libre. Les activités ont lieu à la galerie Open Space, 8 rue Garenne à Sète et chaque séance coûte entre 4 et 6 € (tarifs préférentiels pour les adhérents).
Pour plus d'infos : 06 50 17 45 56

À Lunel, Marc Bernard crée le premier vélo-taxi entièrement habillé de carton. Développé avec l'entreprise Trip'up, le « carrosse » a fait sensation à Paris au salon Heavent 2013. Infos : cartonnable.com

Doctorante à Montpellier, Soizic Le Saout est l'auteur principal d'une étude recensant les 78 sites essentiels dans le monde pour la survie d'espèces sensibles. Une étude reprise par la prestigieuse revue *Science*.

Cyr Gaudy, président des Costières de Pomerols, est ravi. En un an, 700 000 bouteilles et 100 000 bag-in-box de la cuvée Montrouby (rosé IGP Côtes de Thau) ont été vendus en France dans les enseignes Carrefour.

Le Top 5

Ces Héraultais qui font l'actualité

À Rio, Nicolas Noguier reçoit le prix de la Jeune chambre internationale 2013 : la JCI, liée à l'Onu, récompense le travail du Refuge, association créée à Montpellier pour héberger les jeunes homosexuels rejetés par leur famille.

Bravo à Manon Marco ! À 12 ans, la jeune recrue du club de sauvetage sportif Aqualove décroche trois records de France. Des résultats qui laissent présager une bonne saison sportive pour la championne en herbe.

Championne malgré la maladie

Elle est championne de France Elite de full contact. L'Héraultaise Laetitia Fajardo, 30 ans, vit avec la sclérose en plaques depuis ses 15 ans. Son combat exemplaire la fait entrer dans la lumière.

Elle est de tous les combats. Laetitia Fajardo, 30 ans, est championne de France pro de full contact (boxe pieds-poings). Et se rêve à l'international. Après avoir dévoilé sa maladie il y a peu, elle est devenue la figure de proue de la Ligue française contre la sclérose en plaques (SEP). Bastien Roux, son directeur : *« C'est un formidable message d'espoir. »* A Lattes, où elle est licenciée, Laetitia est la maraînne de l'Etape, lieu ressource où l'on trouve des aides techniques et technologiques pour les personnes âgées ou handicapées. Eric, kiné, créateur du lieu : *« Elle montre qu'avec un handicap, on peut garder toute sa place dans la société ! »*

Laetitia raconte : « J'ai flashé sur la boxe à 12 ans. *A 15 ans, j'ai eu la première poussée de la maladie. »* La SEP est une sale bête multiforme, première cause de handicap neurologique acquis chez les jeunes. *« J'étais paralysée du côté gauche, l'œil atteint. »* Le rêve de boxe, celui de faire carrière dans l'armée s'envolent… Pourtant, quatre mois après, Laetitia repart à l'assaut. Elle se forme à la cuisine, travaille au prestigieux Oustau de Baumanière (Les Baux-de-Provence). La SEP la rattrape à 20 ans. Depuis, elle subit chaque mois des traitements lourds.
En 2011, la battante remonte sur le ring. Six mois d'entraînement acharné et elle brandit la coupe de France amateur. Aujourd'hui, championne pro, elle est sélectionnée en équipe de France. Et commerciale pour l'équipementier nîmois Diablo Zina Sports. Avec Laetitia, tout est possible. Tout.

Contact : dory3333@hotmail.fr ou laetitia.fajardo@zina-sports.fr

Laetitia Fajardo, licenciée au club Full contact lattois

« C'est la maladie qui me subit »

« Je ne suis pas malade, j'ai une maladie. Je n'ai de problèmes que lorsque la sclérose en plaques m'attaque. Entre les poussées, je suis une sportive comme les autres. Se battre contre la SEP, ce n'est pas possible. Elle est là, il faut juste vivre avec. Je suis consciente, je me soigne. Mais si on pense que la maladie est une barrière, on se créée ses propres barrières. Si on se dit *"Je n'y arriverai pas"*, c'est sûr, on ne va pas y arriver. En testant mes limites, je les dépasse. Il ne faut pas croire, à l'entraînement, j'en bave, je suis parfois très fatiguée, mais on n'a rien sans rien. La chance, ça se provoque ! »

Novembre 2011
Six mois après avoir repris la boxe, je remporte ma 1ère coupe de France amateur.

Mai 2013
Je décroche le titre de championne de France Elite (pro).

Octobre 2013
On m'appelle pour les sélections de l'équipe de France.

1er mars 2014
Je combats lors du gala de full contact "La Nuit des guerriers" à Sète.

10 idées

Un programme gouleyant pour fêter la St-Vincent

Mèze rend hommage au saint patron des vignerons à travers une série de rencontres conviviales les 18 et 19 janvier. Dégustations de vins, spectacles, ateliers du goût et joyeuses agapes vous attendent... Sans oublier la soirée du samedi avec coquillages, tapas, bar à vins et concert des « Madeleines », un groupe de fusion ethno-agricole qui déménage !

Renseignements :
04 99 04 02 05

Dans les starting-blocks, les 25 et 26 janvier

A Balaruc, au cœur de la Gardiole, le trail des Sangliers entraîne les coureurs à travers les vignobles de Frontignan et au pied de l'abbaye Saint-Felix-de-Monceaux. Au programme : deux parcours techniques de 15 et 27 km, un « kinder trail » (enfants) gratuit le samedi. Et une heure de bien-être offerte à chaque coureur au centre de thalasso O'balia.

Renseignements : 06 62 23 52 81

Apprenez à sculpter la terre d'après modèle vivant

A partir d'un modèle femme et homme, chaque stagiaire choisit la partie du corps qu'il souhaite travailler : tête, pied, main, jambe... Sous la houlette de l'artiste Henri-Paul Badet, il doit réaliser deux sculptures de détails qui pourront être cuites. Formation du 24 au 26 janvier à Buzignargues (limitée à huit participants) : 230 € (matériel et repas de midi inclus).

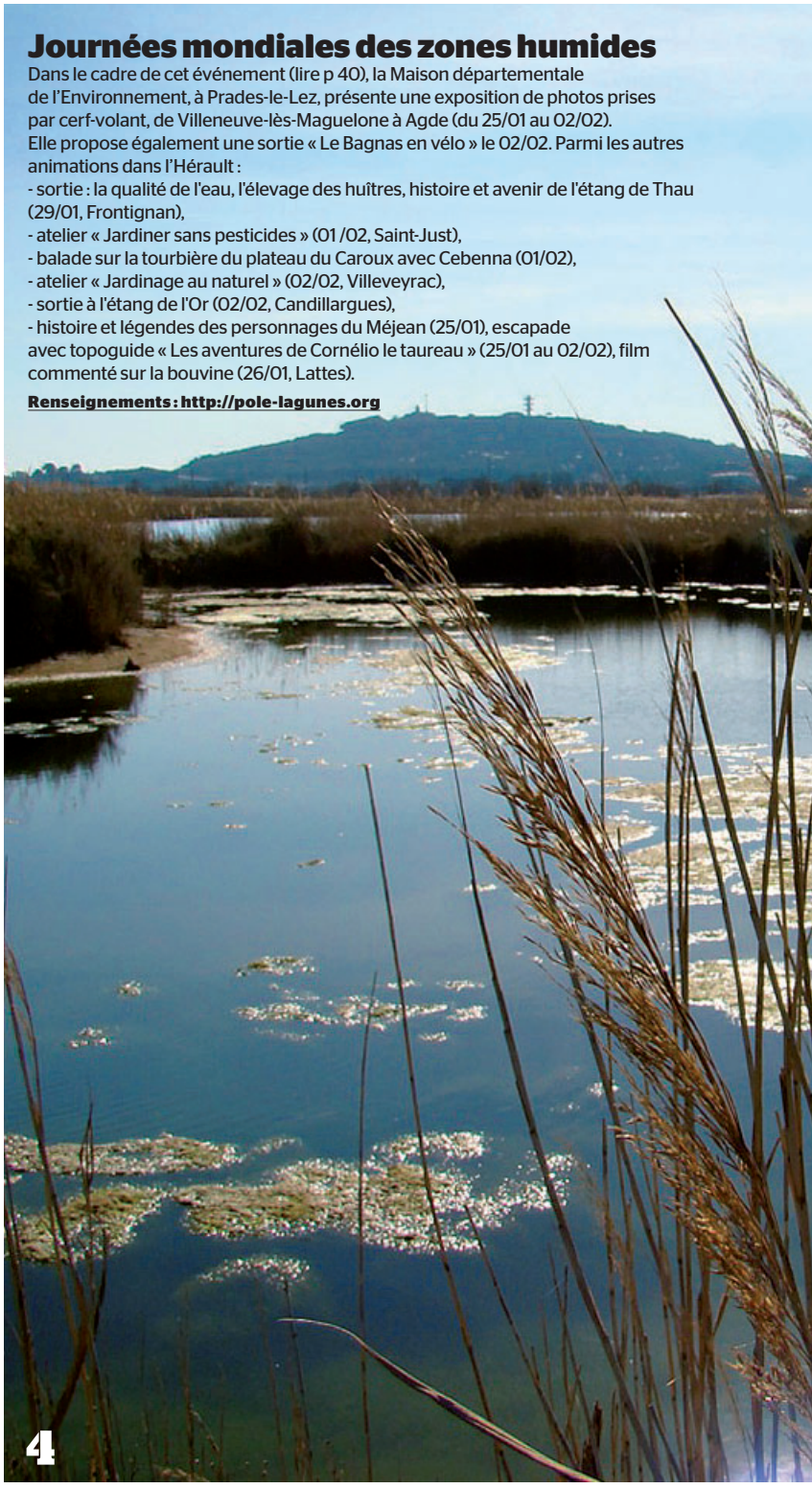
Renseignements : 06 26 81 65 43

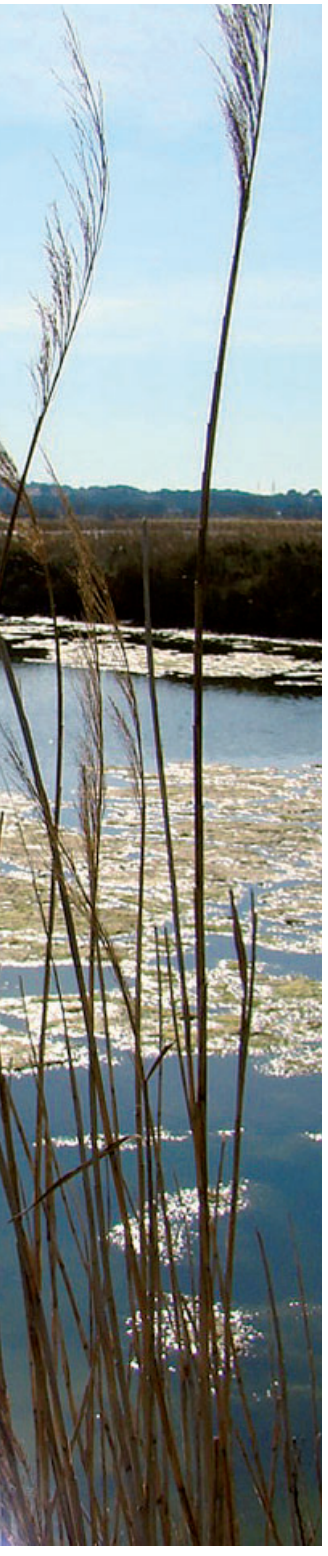
Journées mondiales des zones humides

Dans le cadre de cet événement (lire p 40), la Maison départementale de l'Environnement, à Prades-le-Lez, présente une exposition de photos prises par cerf-volant, de Villeneuve-lès-Maguelone à Agde (du 25/01 au 02/02). Elle propose également une sortie « Le Bagnas en vélo » le 02/02. Parmi les autres animations dans l'Hérault :

- sortie : la qualité de l'eau, l'élevage des huîtres, histoire et avenir de l'étang de Thau (29/01, Frontignan),
- atelier « Jardiner sans pesticides » (01 /02, Saint-Just),
- balade sur la tourbière du plateau du Caroux avec Cebenna (01/02),
- atelier « Jardinage au naturel » (02/02, Villeveyrac),
- sortie à l'étang de l'Or (02/02, Candillargues),
- histoire et légendes des personnages du Méjean (25/01), escapade avec topoguide « Les aventures de Cornélio le taureau » (25/01 au 02/02), film commenté sur la bouvine (26/01, Lattes).

Renseignements : http://pole-lagunes.org





Une visite insolite au pays des doudous

Portraits en noir et blanc, belles histoires et ribambelle de doudous investissent la médiathèque André-Malraux à Béziers jusqu'au 19 janvier : une exposition craquante qui résulte d'un casting de 140 doudous. Jeux pour les enfants à partir de 4 ans le mercredi 15 à 15 h 30.

Renseignements : 04 99 41 05 50

Un « café patrimoine » consacré à la belle Agathé

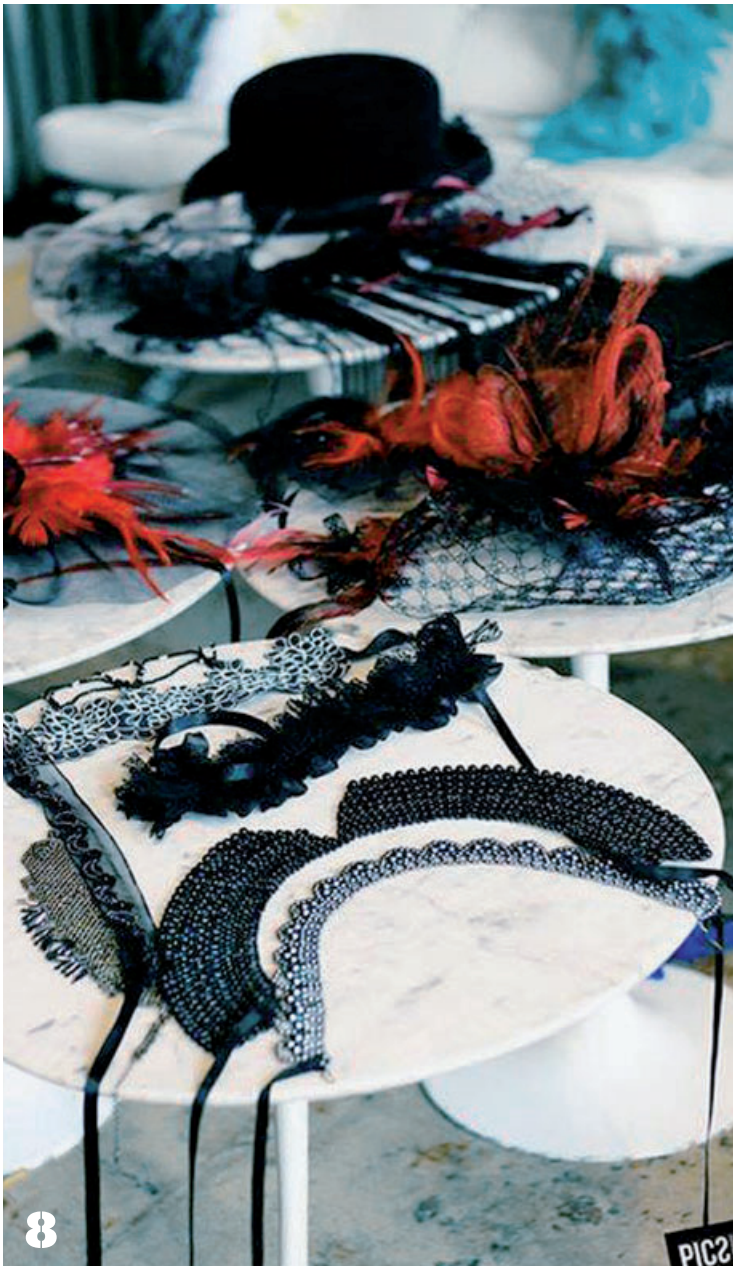
Connaissez-vous le patrimoine d'Agde ? Pour répondre à cette question, direction l'Office de tourisme où un diaporama interactif et ludique sur l'architecture, l'art, l'histoire et les légendes locales vous permet d'acquérir les clefs de lecture des petits et grands trésors de cette cité. Conférence animée par Olivier Chambon, de la mission patrimoine, le 9 janvier à 17 h 30.

Renseignements : 06 45 82 46 14

C'est la saison du diamant noir, en fête dans l'Hérault

Dix ans. 190 kilos. Pépette la truie crée chaque année l'événement en dénichant la truffe à Saint-Géniès-des-Mourgues, lors d'une fête traditionnelle. Elle vous donne rendez-vous le 12 janvier pour que vous fassiez emplette de *tuber melanosporum* et autres produits du terroir, tout en participant à diverses animations (démonstrations de cavage, ateliers cuisine, conférence…). Même scénario le 26/01 à Clermont-l'Hérault.

Renseignements : www.herault-tourisme.com



En coudre et en découdre : un atelier pour les doigts de fée !

Spécialiste des créations sur mesure (sport, spectacle et prêt-à-porter), Lili & Cie vous convie dans son atelier, à Montpellier, pour des cours adaptés à votre niveau et à vos envies. Patronage, coupe, couture, accessoires, vintage et customisation sont autant de thème abordés. Tarif : 50 € la demi-journée ou 120 € les trois cours.

Renseignements : 04 67 86 94 45

Journées éco-dialogues

Conférences, ateliers, sorties, expos… Bédarieux organise pour la première fois un événement dédié aux questions environnementales et humanistes, à l'agriculture et la biodiversité. Cette rencontre traite du rôle et de l'usage des terres nourricières, du monde paysan et des acteurs concernés par le développement de la haute vallée de l'Orb. Une formidable occasion d'échanger avec des experts engagés dans des réflexions ou des pratiques qui aident à comprendre le monde. Du 10 au 12 janvier au Campotel. Tout public. Gratuit.

Renseignements : 04 67 95 08 79

Découvrir autrement l'olive et ses dérivés

Oliveraie familiale depuis plus de cinquante ans, le domaine de l'Oulivie vous accueille le 4 janvier à Combaillaux. De 14 h à 17 h : balade en calèche (3 € sur réservation). Un musée de l'olive et son moulin du XVII[e], une projection et une dégustation complètent la visite.

Renseignements : 04 67 67 07 80

Les navets de Pardailhan fondants en gratin

Difficulté

★★☆☆☆

Ingrédients

Pour 6 personnes
1 kg de navets de Pardailhan
2 carottes
1 gros oignon
2 cuillères à soupe de graisse de canard
2 l de bouillon de bœuf (2 bouillon-cubes)
1 cuillère à café de concentré de tomate
Tranches de pain rassis d'un centimètre d'épaisseur
Fromage râpé
Chapelure

Préparation

Faire revenir dans une sauteuse l'oignon émincé avec la graisse de canard. Quand il commence à blondir, y rajouter les navets et carottes coupés en bâtonnets. Laisser cuire deux minutes en faisant sauter de temps en temps. Rajouter le concentré de tomate, bien mélanger. Préparer les deux litres de bouillon de bœuf avec les cubes délayés. Dans un plat à gratin profond, ou un moule à soufflé, ranger les tranches de pain en couches successives en alternant avec une couche généreuse de fromage râpé, jusqu'à mi-hauteur du moule. Finir de remplir le plat avec tous les légumes et couvrir avec le bouillon. Couvrir le tout de fromage râpé puis de chapelure pour un effet croustillant. Mettre au four 30 minutes, thermostat 6.
Cette préparation du navet de Pardailhan s'accorde parfaitement avec du magret de canard, et peut aussi accompagner des viandes blanches.

Voir la recette en direct et une autre recette, le médaillon de navets en salade, sur herault.fr

Le vin qui va bien

Un rouge des terroirs de Saint-Chinian,

au caractère capiteux et aux arômes chatoyants.

Vous aussi, faites-nous découvrir votre spécialité ! Contactez-nous sur : www3.herault.fr/recette.

Portrait

Thierry vit à Pardailhan. La cuisine est sa passion.

Le navet n'a pas de secret pour lui. Apparenté à la famille Gleizes, producteurs de navet, il sait l'accommoder sous bien des formes. *« Le plus classique, c'est de le caraméliser avec de la cassonade ou du miel. Certains le flambent au muscat à la fin de la cuisson ».*
C'est un légume qui s'adapte bien à la cuisine familiale, mais aussi qui apporte toute sa finesse à la gastronomie. Elu produit « sentinelle » par le fameux mouvement Slow Food, le navet de Pardailhan s'exporte dans le monde entier ! *« Des grands chefs parisiens ou étrangers nous en demandent pour l'élaboration de leur plats les plus raffinés. »*

la famille Léro

AUREL

« Les péripéties d'une ado soucieuse du développement durable »

« Engagez-vous », qu'ils disaient !

L'Hérault

Le magazine du Conseil général de l'Hérault
1 000 rue d'Alco - 34087 Montpellier Cedex 04
Tel. : 04 67 67 74 41 — herault.fr

Département Hérault
Conseil Général